L'hebdo des francophones du Manitoba depuis 1913

Tirage: 11 000

LA LIBERTÉ

Volume 71 No 32 Saint-Boniface, le vendredi 16 novembre 1984

"Ça faisait tellement d'années!"



Parmi les Winnipégois qui ont souhaité bon succès à Tyrone Jones dans la coupe Grey, on remarque Marc et Gisèle Sherwood, Charles Laflèche, Debbie Pharand, Ronald Gosselin, Maurice Vielfaure, Gérald Labossière, Michel et Alain Boucher. Voir le SPÉCIAL sur les Bombers de la 12 à la 15.

9e

Coup de pouce

la liste des abonné(e)s de soutien en page 5

Vos rendez-vous culturels...



Faut-il couvrir les Blue Bombers?

Du strict point de vue de la rentabilité, la décision de couvrir la saison 84 des Blue Bombers n'était pas bonne. Les résultats du mini-sondage dans le cadre du Coup de pouce le confirment.

Pour l'instant tout au moins, les quelque 1400 personnes qui ont décidé de remplir le mini-sondage n'ont démontré qu'un intérêt très très limité pour le ballon oval et les exploits de Tom Clements.

Certain(e)s se demandent même comment La LIBERTÉ, "notre journal" a pu opter pour une couverture aussi soutenue des Bombardiers Bleus. Le fait ques les Bombers, pour la première fois depuis 19 ans, vont participer à la Coupe Grey ne justifiera sans doute pas non plus à leurs yeux que La LIBERTÉ consacre cette semaine un dossier à l'équipe de Cal Murphy.

Peut être même que certain(e)s trouveront que, dans cette édition du journal, vraiment, *"on dirait qu'il n'y a rien."* Parce que nous sommes très conscients de la portée de tels commentaires, nous tenons à aborder de front la question d'une section sportive dans La LIBERTÉ.

C'est clair, on ne peut pas satisfaire également tous les lecteurs-/lectrices à chaque semaine. Tout le monde peut facilement s'accorder là-dessus.

Bernard BOCQUEL

OPINION

Là où ça devient plus épineux, c'est quand on doit répondre à la double question: Faut-il d'abord et avant tout répondre aux besoins exprimés par les personnes qui contribuent au financement du journal? ou faut-il aussi tenir compte des abonné(e)s qui ne participent pas au Coup de pouce?

Du fait que La LIBERTÉ est actuellement la seule publication en français au Manitoba à vocation provinciale, et du fait que le journal est distribué à 11 000 abonnés, la réponse paraît évidente: il faut tenter de satisfaire un maximum de lecteurs/lectrices.

Mais ce qui est bien beau en théorie ne peut pas forcément résister aux dures pressions de la réalité.

La réalité, c'est que La LIBERTÉ est une entreprise commerciale qui doit vivre de ses revenus. Et ces revenus ne proviennent que de deux sources: les annonces et les abonnements volontaires.

La réalité, c'est donc qu'il nous faut répondre d'abord aux besoins, aux attentes de ceux qui payent pour recevoir leur journal.

Il n'est plus possible de mécontenter trop longtemps ceux et celles qui appuyent financièrement La LIBERTÉ. C'est pourquoi nous avons lancé le mini-sondage.

Nous savons que les sports intéressent avant tout les lecteurs/lectrices plus jeunes du journal. Des personnes qui n'ont pas encore fait sentir d'une manière convaincante leur présence dans ce 9e Coup de pouce.

Sans doute les amateurs des Bombers (et ceux des Jets...) commencent à être bien servis par La LIBERTÉ. Le problème c'est qu'ils servent mal leur chronique préférée en ne se manifestant pas durant le Coup de pouce et dans le mini-sondage.

L'année prochaine, faudra-t-il couvrir les Blue Bombers? La balle est dans le camp des lecteurs/lectrices. À eux de ne pas *fumbler*

Bernard BOCQUEL

AAAAGH

par Guy RÉMILLARD



Lettre ouverte du chancelier Roland Bélanger

À M. et Mme Maurice Gauthier et famille; et aux fidèles et citoyens du Manitoba.

Une explication s'impose au tout début. Cette lettre aurait dû rejoindre les bureaux de La LIBERTÉ le 12 octobre, jour désastreux où je suis entré d'urgence à l'hôpital de Saint-Boniface aux petites heures du matin, pour y subir, quatre jours plus tard, une opération chirurgicale.

Sans attendre mon retour au travail de bureau, je m'empresse de répondre aux multiples questions légitimes des catholiques de la paroisse de la ville Cathédrale et d'autres personnes.

Les anxiétés, les angoisses, les conctradictions au sujet des limites de temps, des vitesses du "motorcade" papal, des lieux non visités et non vus sont toutes des questions de soucis et d'inquiétudes que j'ai moi-même éprouvés avec mes collègues pendant plus de treize mois de préparation à la Visite du Saint-Père.

Les schémas, les horaires, les parcours, les durées de temps à chaque endroit, les variantes constantes nous ont causé à tout le moins une trentaine de changements dans la planification de cet itinéraire papal.

À titre de coordonnateur pour le diocèse de Saint-Boniface, je travaillais avec nos cinq représentants aux Bureaux d'organisation, avc des responsables des deux autres archidiocèses, ainsi que les représentants des gouvernements fédéral, provincial et municipal, en plus d'une légion de comités aussi différents que: logistiques - finances - liturgie - Pastoral -média -cantask - protocole - sécurité - armée - gendarmerie, etc.

J'ai voulu la Papemobile pour les rues de Saint-Boniface. J'ai demandé un arrêt à la Cathédrale avec prière au monument de Mgr Provencher, une visite au Centre Saint-Amant, et bien d'autres choses. Toujours la question de temps et des changements d'horaires en provenance des différents groupes formés, intéressés et responsables, et même de Rome. Au fait, nous ne pouvions pas toujours faire ce que nous avions prévu.

Dans l'engrenage d'une organisation monumentale, aussi compliquée qu'étendue et variée, je dois vous assurer que le principe émis par nos archevêques d'exposer le Saint-Père au plus de monde possible fut la ligne de conduite constante de tous les comités impliqués.

Après coup, il nous est facile de dire en réunion que la vitesse du trajet à Saint-Boniface fut trop rapide et que la Papemobile eut pu mieux servir à exposer le Pape aux personnes sur le parcours.

Mais il ne fut pas possible d'exiger en toute intégrité un arrêt à la Cathédrale étant donné que le Saint-Père avait déjà cédé tout son temps de repos après dîner pour arriver à l'heure à Birds Hills où la foule la plus considérable dans l'histoire manitobaine l'attendait pour la célébration la plus importante de la journée et de notre histoire religieuse diocésaine, la messe papale présidée par Jean-Paul II.

L'arrêt à la Cathédrale, l'édifice physique lui-même, ne pouvait pas dans mon esprit et mes sentiments de justice, prévaloir sur l'édifice spirituel de l'assemblée des fidèles, peuple de Dieu.

Chers malades et vous, leurs aides venus de tous côtés échelonnés nombreux le long de la rue Taché pour être bénis du Pape - Mgr Hacault nous l'a dit - le Saint-Père vous a vus, il vous a aimés et il vous a bénis sur son passage comme le Christ l'eut fait.

Ailleurs les fidèles l'ont vu - mais lui ne pouvait les identifier. Ici pour vous les rôles furent renversés. Votre vision de foi intérieure a prévalu sur le regard extérieur de vos yeux. Je ne veux pas avec ses mots vous leurrer, ou vous flatter, mais on parle de foi et nous sommes en bonne terre.

La Visite du Saint-Père fut une expérience heureuse, fascinante, exigeante, soulevante, bouleversante, mais toujours une expérience de foi intérieure.

Je vous assure que les membres de tous les comités ont appris à travailler avec ceux de points de vue et de pensées opposés, de culture et de foi différentes.

Personne n'a pensé sortir vainqueur ou vaincu des nombreux échanges et discussions. Nous avons travaillé, pensé, sué, parlé, organisé pour une chose unique, à savoir la poursuite fidèle de l'objectif tracé par nos archevêques qui demandaient que la Visite du Saint-Père soit pour la population manitobaine "une Célébration de notre foi".

Je me suis senti fier ainsi que mes collaborateurs diocésains à tous les niveaux de discussions, de mon héritage chrétien et mon patrimoine français. En aucun temps je n'ai relégué cette double responsabilité dans ces négociations et les échanges avec tous ceux avec lesquels j'ai collaboré durant cette dernière année. La victoire n'était pas de gagner mon point, mais de soutenir mes convictions avec dignité.

Je suis heureux de vos commentaires, car ils exprimaient un intérêt véritable. Ils me furent donnés avec charité, je les ai reçus avec les mêmes sentiments.

J'ose espérer pouvoir vous rejoindre également par la voix des ondes à C.K.S.B., de plus en plus fréquemment, pour vous tenir au courant de nos futurs projets communs dans le diocèse.

Continuons à dialoguer dans le respect mutuel des personnes. Cela nous acheminera loin sur la route que nous devrons parcourir ensemble, éclairés par la même foi et inspirés par la même charité.

Avec sincérité et amitié en saint Maurice et saint Boniface.

Roland Bélanger, ptre
Chancelier
Saint-Boniface, Manitoba
Le 8 novembre 1984

Comment Claude Blanchette peut-il oser

M. le rédacteur,

J'en ai "plein mon cace", comme on dit en bon canadien et j'en fais encore une indigestion. Comment La LIBERTÉ, journal publié pour les Canadiens français, qui sont en grande majorité des catholiques romains, peut-elle continuer à publier de tels articles?

Je me réfère à l'article de l'abbé Claude Blanchette du 19 octobre: "Il demeure frère parmi ses frères". Pour ceux qui ont gardé leur journal de cette date, je suggère qu'ils relisent l'article. Et que ceux qui ont à comprendre... comprennent.

Comment ose-t-il dire que le pape "demeure toujours au milieu de nous... un peu comme un souvenir que l'on ne voudrait pas oublier de sitôt"? Quand ceux qui essaient de suivre ses enseignements savent qu'il est toujours là, et ceux qui cherchent la vraie paix essaient de suivre son exemple.

Qui donne à l'abbé Blanchette le droit de diminuer l'importance du rôle du Saint-Père en écrivant:"le danger de placer le Pape au-dessus de l'Église, sur une espèce de trône éloigné, d'où il juge et dispense sa sagesse"?

Oui, d'accord, "il est d'abord et avant tout l'Évêque de l'Église de Rome" et "il demeure frère parmi ses frères". Mais sur ce point, il est bien plus élevé que nous tous. Il est le Chef, le SUPRÊME PASTEUR de l'Église sur la terre, le VICAIRE DU CHRIST, le descendant de Pierre. C'est lui le capitaine qui mène la barque, l'Église, à travers les tempêtes orageuses de notre temps, d'aujourd'hui, comme il nous l'a été montré dans le rêve de Jean Bosco.

"Ce qu'il enseigne, c'est ce qu'enseignent nos évêques. Ce qu'il proclame, c'est ce que proclame toute l'Église". Quel renversement! C'est les évêques qui enseignent, ou devraient enseigner, ce que les papes ont enseigné depuis des siècles. Et l'Église qui proclame, on devrait proclamer, tout ce que les papes ont proclamé.

D'accord, c'est certainement pas "en brossant ses dents" que le pape et tous les anciens papes ont décidé qu'on devrait croire "telle chose". Leurs paroles furent, et sont encore aujourd'hui, inspirées par l'Esprit Saint, infusées en eux. Les papes passés et présent connaissent beaucoup de choses par l'aide divine. C'est cela qui rend leurs dogmes, encycliques, bulles et discours sans reproche, sans erreur. Nous ne questionnons pas pourquoi le Christ a dit telle ou telle chose à untel, alors ne questionnons pas les paroles de ses descendants.

Nous ne devons pas seulement continuer à suivre ceux qui sont en communion avec le Saint-Père, mais aussi à suivre toutes les paroles, les discours du Saint-Père dans l'Observatore Romano. De cette manière, nous pouvons nous tenir à jour de ce qu'il dit... Des paroles malheureusement peu, et parfois jamais, répétées dans nos églises.

Et l'Abbé Blanchette nous dit: "Attention à ceux qui ne se réclament que du pape... Ou, pire encore, que des papes du passé... Du lointain passé." À cela je dis ATTENTION à ceux qui portent peu d'importance aux paroles des papes du lointain pasé, du passé, et à ceux du Saint-Père que nous avons présentement. ILS ONT TOUS PARLÉ POUR NOUS.

Tous leurs dogmes, encycliques, bulles, discours, sermons, etc. devraient encore affecter nos vies. Sinon, il y a quelque chose dans notre vie qui ne va pas. Et ceux qui ne trouvent pas d'importance dans leurs textes et qui ne veulent pas que nous les méditions, les lisions, les étudions, et plus important les mettions en pratique, sont-ils en communion avec le Saint-Père? Dites-moi donc, de QUI devrions-nous faire attention?

M. le rédacteur, je termine en ne vous posant qu'une seule question: nous qui sommes si assoiffés pour de la BONNE SPIRITUALITÉ, pour nous aider à mener une meilleure vie, pourquoi ne pas nous donner un bon verre d'eau fraîche au lieu d'un verre d'eau entrelacé d'arsenic?

Patricia Vermette, Morris, Manitoba



LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Ltée, au service de 11,000 foyers du Manitoba français.
Membre de APF Association de la presse francophone hors Québec

Rédacteur en chef (par intérim): Bernard BOCQUEL
Rédacteur: Jean-Pierre DUBÉ
Journaliste: Roland STRINGER
Administratrice: Gisèle GOBEIL
Publicitaire: Maurice SABOURIN
Typographe et correctrice: Odette DELISLE
Graphiste: Cyril PARENT
Secrétaire relationniste: Ginette PÉLOQUIN

Toute correspondance doit être adressée à LA LIBERTÉ, Case postale 190, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au Centre culturel franco-manitobain, 340, boulevard Provencher. Tél.: (204) 237-4823

L'abonnement annuel coûte 18$50 au Manitoba, 22$50 partout ailleurs au Canada et 27$50 à l'étranger.

Heures de bureau: 9h00 à 12h00 et 13h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

LA LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe: No 0477.

LA LIBERTÉ
C.P. 190
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 3B4
237-4823

Lettres à LA LIBERTÉ

Lettre ouverte au premier ministre du Canada

M. le premier ministre,

À l'occasion de l'anniversaire de l'Armistice dont la coutume devait être observée aujourd'hui dans tout le Canada, nous avons l'honneur d'attirer votre attention sur le fait que le Manitoba et le Québec étaient les seules provinces à ne pas faire un jour férié du lundi 12 novembre 1984, comme cela se pratique lorsque les célébrations tombent un dimanche.

Étant donné qu'aucun préavis n'avait été donné d'une part par le Manitoba et d'autre part par le Québec, nous ne pouvons qu'exprimer notre inquiétude sur le sort qui pourrait être réservé aux autres fêtes légales du Canada, telles que la fête nationale, la fête du travail, etc.

Outre qu'elle enlève une précieuse longue fin de semaine aux travailleurs (qui ne disposent en tout et pour tout que de deux semaines de congé payé par an), une telle mesure ne saurait que créer un malaise vis-à-vis du rôle joué par les provinces dans le domaine des traditions canadiennes.

Nous nous attendions en vérité à ce que le Manitoba et le Québec nous donnent un exemple salutaire à cet égard. Ce fut au contraire les entreprises privées qui prirent l'initiative de fermer leurs portes afin de rendre hommage aux soldats canadiens qui firent le sacrifice de leur vie au cours des deux dernières guerres mondiales, tandis que les bureaux provinciaux étaient ouverts comme à l'accoutumée pour recevoir un maigre public!

La Société canadienne du français à l'Université estime que les traditions canadiennes méritent tout autant d'être observées par les particuliers que par les provinces et les organismes fédéraux. S'abstenir de le faire ne saurait que nuire à plus ou moins longue échéance à notre culture tout entière, comme cela se produisit au début des années soixante-dix, par exemple, où l'on assista à l'élimination du français des programmes universitaires.

En ce qui concerne les anciens combattants et les membres de leurs familles qui travaillent pour les provinces du Manitoba et du Québec, nous déplorons l'injustice dont ils viennent d'être victimes et nous regrettons vivement que le privilège leur ait été ôté de commémorer pleinement l'Armistice comme leurs confrères des autres provinces ou comme leurs collègues fédéraux répartis dans tout le pays, sans distinction de région.

Dans ces circonstances regrettables, nous proposons humblement qu'un comité fédéral soit créé pour synchroniser nos fêtes nationales ou, tout au moins, pour rappeler aux provinces les devoirs et les responsabilités qui leur incombent dans ce domaine.

Les membres du conseil d'administration de la Société canadienne du français à l'université ont jugé à l'unanimité que cette affaire était suffisamment importante pour qu'elle vous soit soumise directement en votre qualité de premier ministre du Canada et pour qu'elle soit portée également à l'attention du ministre des Anciens Combattants et des premiers ministres des provinces, sans omettre le Manitoba et le Québec.

André de Leyssac
Président général
Winnipeg, Manitoba
Le 12 novembre 1984

Du nouveau côté sécurité dans la construction

Les nouvelles dispositions de la Loi sur la sécurité et l'hygiène du travail régissant les congés d'études obligatoires sont entrées en vigueur le 1er novembre 1984.

"Ces nouvelles dispositions rendant les congés d'études obligatoires," a déclaré le ministre de l'environnement, Gérard Lécuyer, "constituent la dernière étape de la modification législative qui a été adoptée par l'assemblée en 1983".

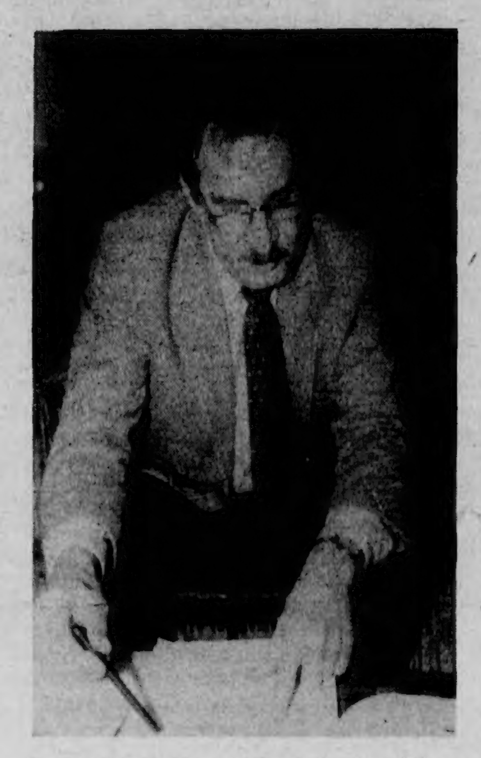
Les dispositions renforçant le droit des travailleurs de refuser de faire un travail dangereux et rendant obligatoires les comités sur la sécurité et la santé des travailleurs ont été adoptées et proclamées respectivement le 1er janvier 1984 et le 1er mars 1984.

Selon les dispositions sur les congés d'études obligatoires, les membres des comités sur la sécurité et la santé des travailleurs ou les délégués à la sécurité et à la santé des travailleurs ont droit à deux jours ouvrables ou à 16 heures par année sans perte de salaire ou d'avantages pour suivre des cours sur la sécurité et l'hygiène du travail.

Le nombre total des membres du comité à qui l'employeur est tenu d'accorder un congé au cours d'une année doit correspondre au nombre des membres qui constituent normalement le comité sur le lieu de travail.

Toute personne qui emploie au moins cinq travailleurs sur un chantier de construction doit instituer sur le lieu de travail un programme d'études en matière de santé et d'hygiène du travail. Tous les travailleurs doivent suivre le programme à raison de 30 minutes toutes les deux semaines sans perte de salaire ou autres avantages.

"Les connaissances acquises grâce à ces programmes d'études et de formation sont de la plus haute importance pour la prévention des accidents et maladies professionnelles", a ajouté Gérard Lécuyer. Ces nouvelles exigences aideront les délégués et les membres des comités à s'acquitter de leurs fonctions. Elles leur permettront également de se garder à jour sur les questions de sécurité au travail et de chercher de nouveaux moyens de prévenir les accidents et maladies professionnels.



Le ministre responsable de la sécurité au travail, Gérard Lécuyer. Des connaissances de la plus haute importance.

Le ministre a également annoncé que son ministère lançait la deuxième phase d'un programme d'information du public sur la sécurité et l'hygiène du travail. Ce programme qui a pour thème "Mieux vaut prévenir que guérir" mettra l'accent sur la prévention comme seul véritable remède. En plus d'ajouter à la misère et aux malheurs humains, les accidents et maladies professionnels, a souligné le ministre, saignent l'économie.

Par exemple, la Commission manitobaine des accidents du travail a déboursé plus de 50 millions de dollars en 1983 pour les travailleurs blessés au travail. Il en coûte maintenant environ 167 000 $ en moyenne pour une invalidité permanente.

Quel soulagement!

M. le rédacteur,

Pourquoi-pas un abonnement, tout simplement de 26,00$ par année?

Prix payé par numéro: 50¢.

Pas même le prix d'un verre de bière à la Taverne ou d'une bouteille de bière chez soi!!!

Quel soulagement aussi pour les assidus du Coup de pouce qui s'inquiètent à payer toujours plus que leur part!!!

Georges Sabourin
Saint-Boniface, Manitoba
Le 8 novembre 1984

Un souvenir d'enfance

M. le rédacteur,

En lisant La LIBERTÉ datée du 26 octobre 1984, sous le titre "Nos Racines", j'ai aperçu une photo qui m'a fait chaud au coeur, car c'était la demeure de mes grands-parents M. & Mme Honoré Desautels de Sainte-Anne-des-Chênes, anciennement située 83, rue Centrale, autrefois appelée Chemin Dawson.

Je suis née dans cette maison le 27 mai 1927, mes parents étaient Ubald Desautels et Marie Lansard, j'ai encore beaucoup de bons et beaux souvenirs de cette place.

Peut-être le nom du propriétaire pourrait être ajouté à la photo dans les Archives provinciales du Manitoba?

Je suis très fière et je vous remercie sincèrement d'avoir choisi cette photo.

Lucienne Trudeau
Sainte-Anne-des-Chênes
Le 31 octobre 1984

La Salle: pénuries d'eau finies

Le Projet d'augmentation du débit de la rivière La Salle vient d'être inauguré.

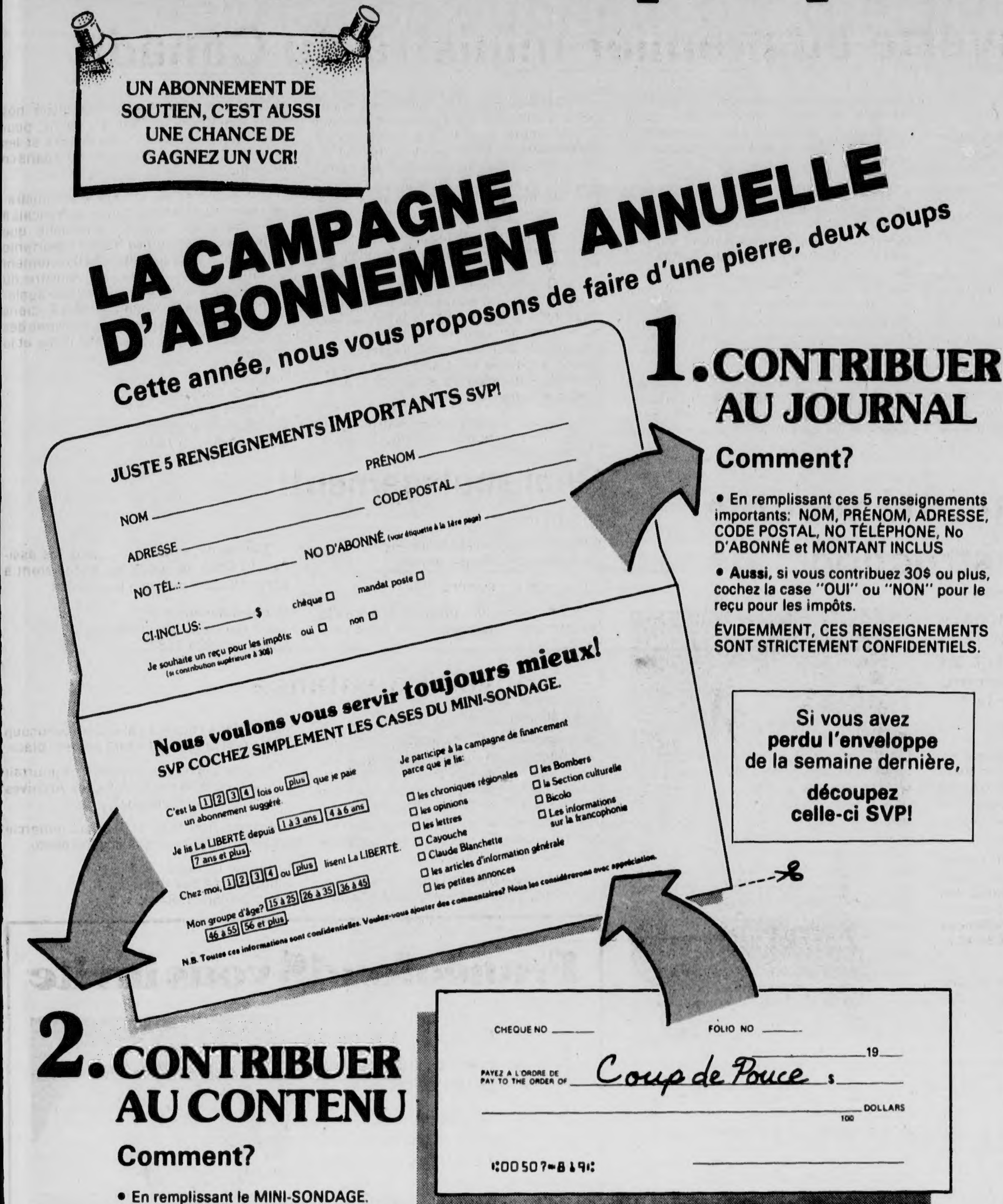
"Grâce à ce projet, les agglomérations de Starbuck, Sanford et La Salle pourront tirer de l'eau potable de la rivière La Salle. À l'heure actuelle, elles sont approvisionnées par camions de Winnipeg," a déclaré Al Mackling, le ministre des Ressources naturelles du Manitoba.

Le bassin versant de la rivière La Salle, à l'est de Portage la Prairie, accuse une pénurie d'eau chronique, et la qualité de cette eau laisse à désirer. Plusieurs agglomérations et cultivateurs utilisent l'eau des trois petites rivières du bassin de La Salle pour leur approvisionnement, l'abreuvement de leurs animaux et l'irrigation. À cause de la demande actuelle imposée aux sources naturelles d'approvisionnement, il était devenu impossible de développer davantage les réseaux d'irrigation et d'abreuvement du bétail.

Les années de sécheresse, comme en 1984, le débit est intermittent et l'eau devient impropre aux usages domestiques et agricoles. Bien des agriculteurs doivent alors faire venir leur eau par camion.

Comme il n'y aura plus de risques de sécheresse, on remarquera une amélioration dans la qualité de l'habitat de l'avifaune aquatique et des autres animaux qui vivent le long de ces cours d'eau.

Le 9e Coup de pouce



ATTENTION, N'OUBLIEZ PAS SVP.

Le "COUP DE POUCE c'est

- un **abonnement suggéré:** 18$50
- un **abonnement de soutien:** plus de 18$50
- Les abonnés versant un **abonnement de soutien** verront leur nom publié dans La LIBERTÉ et auront une chance de gagner un magnétoscope (VCR). Le tirage aura lieu à la discrétion de La LIBERTÉ à la fin de la période du Coup de pouce.

Pour l'instant, 1338 abonné(e)s ont contribué 31 120$ pour une moyenne de 23$.

Faut-il couvrir les Blue Bombers dans La LIBERTÉ?

Voir l'**OPINION** de Bernard Bocquel, p. 2

Les abonnements de soutien

J. G. Guyot
M. F. Dupuis
Mme Noëlla Gauthier
Mme Odette Jobin
M. Levis Courchaine
M. Henri Laberge
Père Martial Caron s.j.
Père Laflèche
Père Ubald St. Martin
M. Chuch Provost
M. Jules Allard
Paul et Claudette Baril
M. Emile Baudu
Florent et Céline Beaudette
M. Albert Beaudin
H. Bertouille
M. Marcelle Bessette
M. et Mme Bernard Blais
Camille Boily
R.S. Bosc
M. Gerald Boulet
M. Jeanne Boulet
M. Lionel Brenaud
Jeannine et Germain Champagne
Mme Martha Champagne
Roland et Suzanne Chaput
M. Gerald Chatel
M. James Cork
R. Courchaine
M. Gabriel Coutant
Antoine et Denise Daudet
M. Marcel Decarie
Mme Laurette de Moissac
Gérard et Annette Desrosiers
M. Pierre Dion
Mme Régiana Marie Dionne
M. et Mme Denis Prénovault
M. René Robert
Clémence et Gabriel Roch
Cyrille et Claire Sabourin
M. Jean Sas
Les Soeurs Grises du Manitoba
Lucille et Fernand St-Amant
M. Louise Soni
Mme Maria F. Tan
M. Arthur Tellier
Marcel et Dorothée Touzin
Henri et Hortense Trudel
Mme Cécile Moquin
M. Joseph Mahé
M. Jean-Louis André
M. Marcel Augert
M. Marc Bruneau
M. Emile Couture
M. Edmond Dufault
Mme Alexandre Fabas
Arsene et Lise Huberdeau
Mme Beatrice Labossière
M. Origène Lambert
Robert et Jeannine LaRocque
Mme Armande Leclair
M. Roland Masse
M. Ubald Morissette
J.M. Philippot
M. Napoléon Roy
M. Philippe J. Roy
Les Soeurs Franciscaines de Marie
M. Adélard Talbot
Mme Thérèse S. Allard
M. Armand P. Bertrand
M. Jean-Marc Chartier
M. Joseph Durand
M. Pierre Gagné
M. Raymond Hotte
Père Maurice Lalonde c.s.v.
M. et Mme Conrad Levasseur
M. Oliva Rey
Y. Limoges
Raoul et Isabelle Archambault
M. Jean-Paul Audette
M. Edmond F. Beaudette
Richard et Lucille Benoit
M. Lisa Bruneau
Mme Lucille Daudet
M. René Desrosiers
Les Filles de la Croix (St-Malo)
M. Raymond Forest
Mme Bernadette Gosselin
M. François Guyot
Mme Marie Hebert
Service Pastorale Hopital de St-Boniface
M. Raymond Laflèche
Mme Florence Lavoie
Alice Pallud
Jeannette Pallud
M. Antoine Prairie
M. Renaud Ruddick
Mme Aimée Simons
M. Roger Smith
Jean-Marie et Lynne Taillefer
Mme Antoinette Turgeon
M. Jean Chartier
Mme Cécile De Cruyenaeri
Mme Bibiane Gobeil
M. Gérald Grenier
M. Hubert Hacault
Mme Lucille Labelle
M. Georges Ledet
M. Jean Paille
M. Achille E. Rioux
M. Gérard Archambault
Mme Madeleine Gosselin
M. Lionel Dorge
Father Patrick Doyle
J. Eugène et G. Drouin
M. Marcien Duhamel
M. Victor Dumesnil
Mme Jeanne Dupras
Léonard et Claire Ferré
M. Yvon Fillion
Mme Brenda Fillis
Lionel et Angèla Frechette
M. et Mme Gaston Fontaine
M. Roland Gagnon
M. Maurice Gauthier
M. Raymond Genest
Mme Marguerite Grimard
Père Julien Oscar Hamelin s.c.
M. John Himbeault
Mona Gauthier-Hutchings
Mme Jeanne Hutlet
M. L. Irvine
Guy D. Jubinville et Gilberte Proteau
M. et Mme J.A. Kirouac
Pierre et Elisa Lambert
Roger et Gisèle LaRivière
Mme Angéline LaRivière
M. Pierre Lemay
Mme Ida M. Lemoine
Mme Lorette M. Miller
M. Guy Morier
M. Gilbert Nadeau
J. Painchaud
Albert et Ida Paquette
M. Lucien Paquin
M. Léo Pantel
Mme Cécile Pharand
Mme Hélène Piché
Mme Joanne Prince
M. Léonard Robidoux
M. Octave Roy
Claudette et Jacques Saquet
M. Adelard Senecal
Srs Saints Noms de Jésus et de Marie
M. Paul Smith
M. Guy Taillefer
M. Lionel Tardiff
M. Lionel Theberge
Archille Trudeau
M. Ovila Vermette
Mme Mathilde Weisensel
M. Arthur Fiola
Mme Angèle Arpin
Jos et Lucienne Boucher
Wilbert et Adéline Chancy
M. Lucien Dorge
H. Durand
Srs. Filles de la Croix
M. Marcel Hutlet
Mme Anne M. Labous
M. Léo A. Landry
Lucien et Noëlla Leclerc
M. Pierre Marcon
M. Henri L. Moquin
M. Rachel Ouimet
M. Aimé Rivard
N. Noël Roy
Alphonse et Bernadette Ruest
M. Roger Sylvestre
Mondor et Mathélda Trudeau
Mme Cécile Asselin
M. Hélène Blais
M. Simone Côté
Mme Claire Forest
M. Michel Lambert
M. Pierre Huberdeau
M. Hilaire Lemoine
Jean-Léon et Marie Ouimet
Mme Blanche Smith
Mme D. Sicotte
M. Armand Arsenault
M. Austin Algee
Mme M. Antoinette Belleville
M. René L. Bourgouin
Mme Yvonne Calez
M. Luc Delorme
M. Léon Fontaine
Olive et Maurice Fontaine
M. Gilles Frechette
M. Lucien Guénette
Paul et Odette Guyot
M. Gérard Jolicoeur
Mme Yvonne Jutras
M. Martial Laflèche
E. Mousseau
Irène Pallud
M. Louis David Nolette
Mme Angélique Olivier
Servite Fathers
M. Lucien Sicotte
M. Robert J. Stanners
Roy et Louise Thurston
Mme Lauriana Audette
Mme Teresa Cossin
M. Desrosiers
Mme Hélène Goulet
M. Aimé Guilbert
Mme Aurise Kondziela
M. Jean Lafontant
Edouard et Claire Michalik
M. Noël Philippe
Gerard et Florence Talbot
M. Gérard Tougas
James Ritchot

Un abonnement de soutien, c'est plus de 18,50 $

Le % d'enseignement en français à la hausse

Le cercle vicieux du manque de services

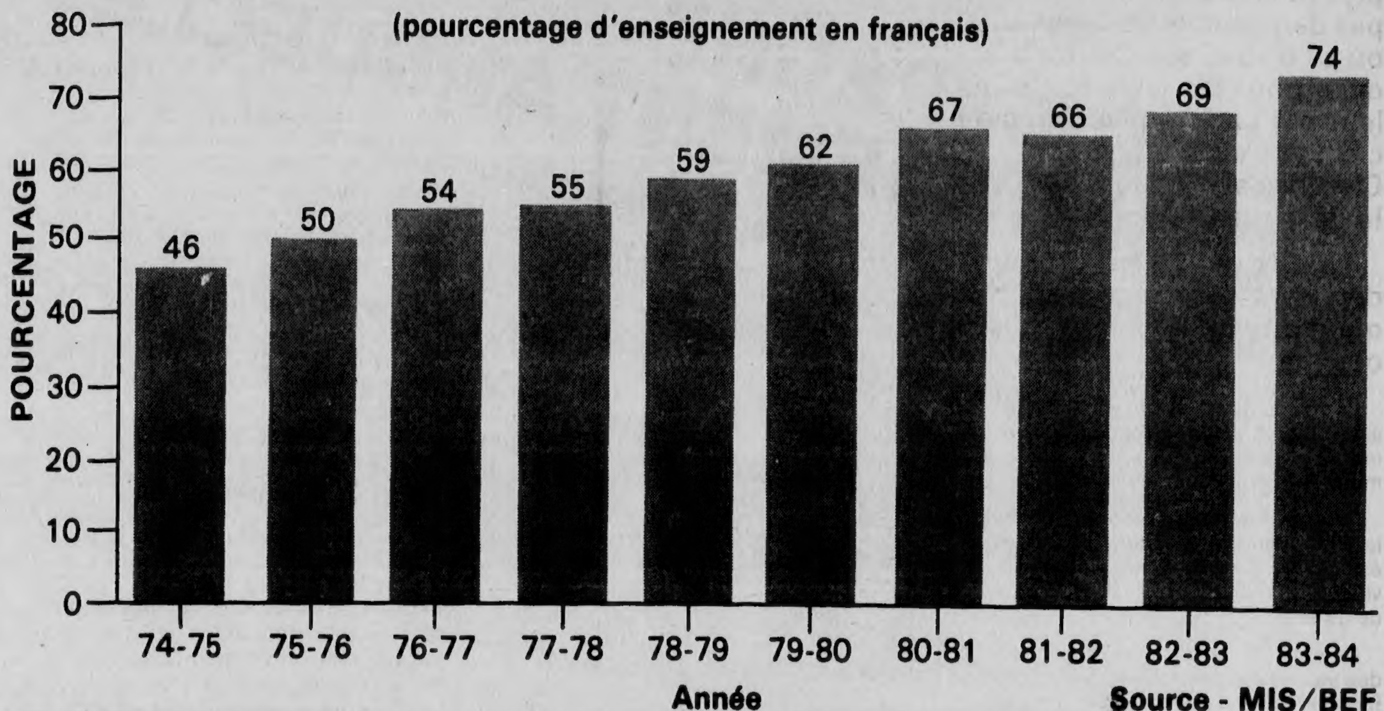
Près de 200 000 étudiants manitobains fréquentent l'école publique cette année. De ce total, quelque 11 000 sont en immersion et 5 000 dans les écoles françaises.

Mais ces deux groupes, particulièrement au niveau secondaire, ne jouissent pas encore de la même qualité de service que les étudiants des écoles anglaises. Voici pourquoi...

"Je pense qu'on est satisfait des progrès des dix dernières années, a souligné Louis Gosselin, le directeur des Services de soutien en éducation pour le Bureau de l'éducation française. Mais il reste encore beaucoup à faire pour que les services éducatifs en français équivalent ce que reçoit l'école anglaise."

Par exemple, on est encore loin de la parité dans les services spécialisés, tels les arts et métiers, et l'éducation physique. Si bien qu'arrivés au secondaire, les étudiants, tant en immersion que dans les établissements francophones, vont quitter leur programme pour suivre des options offertes ailleurs. Le problème est celui du nombre.

Développement quantitatif de l'enseignement en français
ÉCOLES FRANCO-MANITOBAINES
tableau provincial 1974-75 à 1983-84



Bonne nouvelle

Et c'est un cercle vicieux: si les étudiants ne terminent pas le programme, les nombres n'augmenteront pas et il restera difficile de développer des services. Dans les écoles franco-manitobaines, le nombre d'inscriptions est demeuré stable à 5 000 -on parle d'une légère baisse d'un pour cent - tandis que l'augmentation en immersion est de 20 pour cent (la hausse touchait les 40 pour cent il y a quelques années.)

Les projections pour les inscriptions montrent que les tendances actuelles vont se maintenir: en 1994, toujours 5 000 étudiants en français langue première et 24 000 en immersion. "Le nombre d'enfants franco-manitobains n'augmente pas, les familles sont petites, a expliqué Louis Gosselin. Il n'y aura pas de changement à moins d'un transfert de francophones de l'immersion vers l'école française. Mais c'est peu probable."

Les bonnes nouvelles du côté statistique cette année viennent du pourcentage d'enseignement en français dans les écoles de milieux franco-manitobains: 74 pour cent par rapport à 69 pour cent l'an dernier. Cela veut dire, a fait savoir le directeur des services de soutien, que la trentaine d'écoles se rapproche du pourcentage d'enseignement en français recommandé par le ministère. (Voir le tableau.)

De la maternelle à la 2e, le BEF conseille une généreuse portion de 100 pour cent en français, de 3 à 6 comme de 7 à 9, le pourcentage suggéré est de 85 pour cent; de 10 à 12, 75 pour cent.

En clair, le ministère recommande que toutes les matières soient enseignées en français, sauf l'anglais. Au niveau élémentaire, le cours d'anglais représente 15 pour cent du temps, 25 pour cent au niveau secondaire.



Louis Gosselin: la population francophone n'augmente pas.

"Le pourcentage d'enseignement en français devrait dépasser 75 pour cent en 1984-85," a dit Louis Gosselin.

La moyenne provinciale de ce pourcentage n'est pas plus élevée parce que "les cours spécialisés (arts ménagers et industriels) sont souvent offerts en anglais; des programmes 50/50 (moitié français, moitié anglais) sont préconisés dans cinq écoles; et dans d'autres situations, les parents demandent que de 20 à 25 pour cent des matières soient enseignées en anglais. Ces décisions dépendent de la commission scolaire locale."

Le même problème

Bien entendu, le BEF offre de l'encouragement:

1 - des services pédagogiques pour le développement du matériel français, pour le recyclage et la formation des enseignants, pour assister le personnel dans l'implantation;

2- des services de soutien à l'éducation dans les domaines culturel, recherche et statistique;

3- des services financiers: l'école française ou d'immersion reçoit 250$ par étudiant à plein temps.

"C'est incitatif dans le sens que ça encourage le développement, suggère Louis Gosselin. Il en coûtait 3 500$ en 1983-84 pour la scolarité annuelle de chaque étudiant manitobain. Le 250$ ne fait pas une grosse différence parce qu'il y a des dépenses additionnelles. La moitié de cette somme vient d'Ottawa."

"Il va aussi falloir penser aux services partagés entre les divisions scolaires"

L'éducation française va continuer à se développer tant que les étudiants francophones n'auront pas les mêmes avantages que les groupes anglophones: services dentaires, cours professionnels, éducation physique, etc.

"Les demandes commencent à venir du terrain, mais le BEF n'a pas le personnel et les ressources financières pour répondre à toutes les demandes, a fait savoir le directeur des services de soutien. À mesure que les demandes augmenteront, il va falloir trouver les moyens."

"Il va aussi falloir penser aux services partagés entre les divisions. Par exemple, si Précieux-Sang demande les arts ménagers et industriels en français et si Saint-Vital, tout près, fait la même demande, les deux divisions pourraient se mettre ensemble pour l'offrir. Ou bien obtenir les services de Saint-Boniface, qui a déjà ces programmes en français."

"Les écoles secondaires en immersion ont le même problème, a dit Louis Goselin, et les commissions scolaires devront considérer le partage des services. Les étudiants au secondaire immersion lâchent pour l'école anglaise parce qu'il n'y a pas assez de services."

Jean-Pierre DUBÉ

Ron's Drop-In
Centre d'accueil

Je suis le témoin de la possibilité d'un engagement à long terme

Les gens qui connaissent le père Ronald Léger ne manquent pas dans le coin de Saint-Vital où se trouve son Centre d'accueil pour les jeunes. Ce qui leur est parfois plus étranger c'est le travail effectué par ce Clerc de Saint-Viateur à ce Drop In de la rue Sterling.

Le prix qu'il vient d'obtenir devrait rassurer bien du monde qui doute de la portée de son oeuvre.

Le prix du Solliciteur général du Canada est remis à des personnes qui, d'une manière ou d'une autre, ont aidé à promouvoir la prévention du crime.

"Pour moi, c'est une reconnaissance par la communauté que ce que j'essaie de faire est valide. C'est un encouragement. Ça valorise le projet" explique cet ancien prof de 46 ans.

Le projet, c'est un centre qui accueille des jeunes aux prises avec des problèmes familiaux. Plutôt que de traîner dans la rue, ils se retrouvent "chez Ron".

"Mon chez nous devient leur chez nous, explique le père Léger. En anglais, je dis *A home away from home*, un autre foyer, quoi.

Un foyer où une cinquantaine de jeunes durant la semaine, et une centaine en fin de semaine, se retrouvent pour discuter, jouer, écouter de la musique, se payer un café, une liqueur douce.

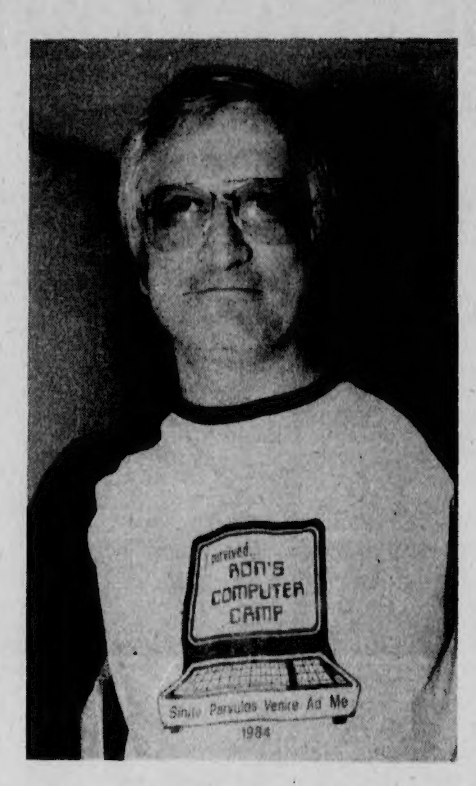
Les jeunes sont des garçons en majorité (environ les deux-tiers). La moyenne d'âge des habitués se situe maintenant à 15/16 ans. 80 pour cent sont issus de familles monoparentales. Ils viennent partout de Saint-Vital. Ils ne sont pas les bons élèves en classe. Et ils tiennent au Drop In. "Ceux que j'ai eu à 12 ans ont grandi avec moi. Il y en a une vingtaine. Le Centre, c'est leur maison".

Ron's Drop In a ouvert ses portes en septembre 1979. Le père Léger revenait tout juste d'une année de congé avec l'idée de poursuivre l'expérience commencée en 1975 rue DesMeurons, là où les Clercs de Saint-Viateur accueillaient comme pensionnaires des étudiants de 11e et 12e année du Collège secondaire de Saint-Boniface. Des élèves qui amenaient leurs amis et réveillaient parfois très tard le père Léger.

"Il s'agissait de démarrer un centre d'accueil plus structuré, avec des heures d'ouverture. L'idée, c'était de rassembler les jeunes et leur donner quelque chose de constructif à faire. Il s'agissait d'abord de les tenir occupés à des choses récréatives. Je voyais un besoin pour les jeunes d'avoir une place pour se rencontrer, pour être eux-mêmes, pour parler aux adultes de façon ouverte".



Le député de Saint-Boniface, Léo Duguay, a remis le prix du Solliciteur général du Canada à Ronald Léger lors d'une cérémonie le 8 novembre.



Côté projet d'avenir le père Léger aimerait "travailler avec la division scolaire pour développer une école alternative pour les jeunes qui ne s'intègrent pas dans l'actuel système".

"On parle du *Day Care* pour les préscolaires? Le Centre d'accueil, c'est un *Evening Care* pour les adolescents". Une sorte de foyer substitut, un endroit où les jeunes peuvent retrouver une certaine sécurité familiale, où il y a plus que une ou deux personnes à la table du souper.

Deux fois par semaine, les mercredis et jeudis, les habitué(e)s du Drop In préparent le souper. "C'est l'aspect thérapeutique du Centre. C'est ça qui donne l'allure familiale. Sinon, ça deviendrait simplement un *hang out* ou un centre récréatif".

Pas de drogue

Bien entendu, atmosphère familiale ou pas, les jeunes qui fréquentent Ron's Drop In ne se transmuent pas instantanément en enfants de choeur. Les règles appliquées par le père Léger et ses assistants sont strictes: pas de drogue, d'alcool, de sexe et de bataille.

Ce qui ne veut pas dire que les jeunes qui prennent de la drogue ne sont pas bienvenus chez le Clerc de Saint-Viateur et son équipe. "J'accepte des jeunes sous l'influence de la drogue. Mais attention: si j'accepte les drogués, je n'accepte pas la drogue."

"Je vois la drogue comme une béquille. Et il n'est pas défendu d'avoir des béquilles. Au début, j'avais l'impression qu'ils se droguaient pour survivre. Mais ils le font pour célébrer. Et leur fréquence d'utilisation diminue. En fait, je n'ai pas le droit d'enlever cette drogue avant de leur présenter une autre drogue, celle de l'amitié, du partage."

"Voilà quelques années, j'entendais des gens qui disaient: *Est-ce que je peux parler au prêtre qui s'occupe des drogués?* Je fais un effort pour enlever cette étiquette. Je suis un prêtre qui s'occupe surtout de jeunes de familles monoparentales".

"J'essaie de donner un sens, une direction à leur vie en leur proposant certaines valeurs comme l'amour inconditionnel, le partage. Je ne le fais pas par des mots, mais par ma façon d'agir. Je suis un témoin. Le genre de jeunes que j'ai a de la misère à croire à l'amour, a de la misère à croire à un engagement à long terme."

"Je suis le témoin de la possibilité d'un engagement à long terme de l'amour. Si je défroquais demain, je crois qu'ils seraient très déçus. Ils me pardonneraient. Mais ils seraient déçus."

Depuis qu'il a eu la vocation, le père Léger a eu un penchant pour la jeunesse. "Je n'étais pas attiré vers le prêtre de paroisse. C'est la jeunesse qui m'intéressait" confie ce natif de Cornwall.

"J'avais un talent pour communiquer avec les jeunes, pour comprendre ce qu'ils vivaient. Je voulais être un prêtre traditionnel avec le collet romain, qui allait travailler avec des bons petits garçons et de bonnes petites filles".

Mais une fois qu'il s'est retrouvé dans les écoles publiques, après le départ des Clercs de Saint-Viateur du Collège classique, Ronald Léger s'est tourné tout naturellement vers les élèves défavorisés.

"C'était pas les bons élèves qui m'intéressaient. C'était les mauvais élèves. J'étais plus attentif à leurs besoins. Ce sont eux qui se souviennent de moi. J'ai arrêté d'être prof de math en 79 parce que je ne rendais pas assez justice aux bons élèves. Je me disais: ils peuvent se débrouiller".

Voilà deux ans maintenant que le responsable du Drop In a complètement cessé d'enseigner, pour se consacrer entièrement à son initiative.

Un grand frère

De 1979 jusqu'au mois de février 84, c'est la communauté des Clercs de Saint-Viateur qui subvenait très largement aux besoins financiers du Centre. Pour opérer l'ancien couvent de la rue Sterling, environ 50 000$ sont nécessaires par an. Pour l'instant, la situation financière se présente "assez bien". Chose certaine, les prochains 12 mois vont constituer un test pour Ron's Drop In.

Dans ce contexte, on comprend aisément pourquoi la remise à Ron Léger de l'un des 43 prix décernés cette année au Canada par le Solliciteur général tombe à pic. "Ce prix, c'est la preuve que ce que je fais a de la valeur, même si professionnellement je n'ai pas les diplômes. D'ailleurs, je ne suis pas un conseiller, un psychologue. les jeunes sont tannés de se faire analyser. Si j'en ai qui en ont besoin, je les dirige vers les psychologues. J'essaie simplement de trouver ce qui marche bien. Je suis un ami adulte, un grand frère".

"L'essentiel, c'est d'amener l'amour et l'amitié aux jeunes dans une ambiance familiale. En soulignant que le Centre d'accueil n'est pas en concurrence avec la famille. Je crois au travail avec la famille. Ainsi, même si on organise des fêtes, des danses, il n'y a jamais de réveillon de Noël au Drop In. À Noël, il n'est pas question d'enlever l'enfant à sa mère."

Bernard BOCQUEL



Pour l'aide financière, Ronald Léger compte en partie sur des dons de communautés religieuses ou d'organisations comme les Kiwanis ou les Richelieu.

Le Club Richelieu de Saint-Boniface, dont l'un des objectifs est d'aider financièrement les organismes dédiés à l'épanouissement des jeunes, vient justement de remettre 1 000$ au père Léger.

On reconnaît sur la photo le président du Club, Clément Boulet (à gauche) et Ronald Léger.

PLEINS FEUX SUR L'EGLISE

SERVICE DU MARIAGE ET DE LA FAMILLE DU MANITOBA INC.

Le SMFM est un organisme provincial francophone qui oeuvre à la croissance et à l'épanouissement du couple et de la famille au Manitoba.

Ses buts sont les suivants:

a) Promouvoir le regroupement et le développement des jeunes franco-manitobains à tous les aspects d'intérêt pour le couple et la famille.

b) Étudier les questions qui se posent au sujet du mariage et de la famille dans notre milieu et promouvoir la croissance des individus qui désirent s'engager ou qui se sont déjà engagés dans un projet de vie à deux.

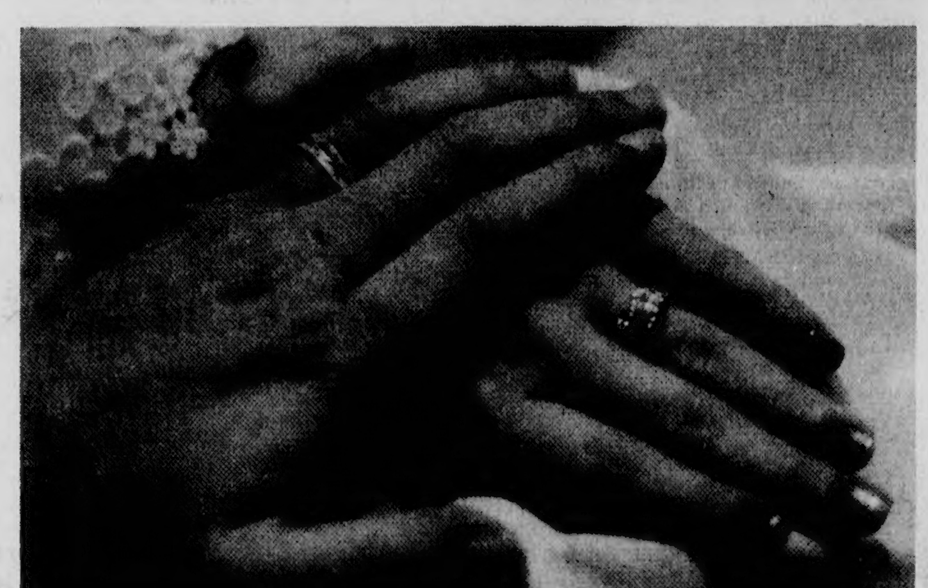
c) Oeuvrer dans le domaine de la préparation au mariage et la croissance du couple et de la famille ainsi que valoriser la famille auprès de la population.

Le Service du Mariage et de la Famille Inc. tiendra une Assemblée générale le dimanche 18 novembre 1984 au 601, rue Aulneau, Saint-Boniface, Manitoba. Les inscriptions se feront dès 9h45. La journée débutera par une courte réunion d'affaires (rapports, élections, choix de vérificateur, etc.). Un projet en matière de préparation au mariage sera exposé. M. Paul-André Tremblay de la Fédération Nationale des Services de Préparation au Mariage Inc. de Montréal sera des nôtres et parlera des programmes "Couples-Accueil" et "Couples-Parrains". Aussi Joan et Ed Van Mierlo nous exposeront le programme "Evenings for the Engaged" qui a eu beaucoup de succès auprès des jeunes fiancés dans les paroisses anglophones de notre diocèse. Les membres de l'Assemblée auront amplement l'occasion de poser des questions, de réagir à la proposition de projet et d'émettre leurs commentaires et suggestions sur la direction que devrait prendre l'organisme.

Tous les couples intéressés à promouvoir la préparation au mariage, la vie conjugale et l'épanouissement de la famille chrétienne sont invités à participer à cette journée.

190, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0H7





Voici l'horaire:

9h45:
Inscriptions

10h15:
Assemblée générale

11h30:
Dîner libre

13h00:
Présentation de Paul-André Tremblay. Période de questions.

14h00:
Présentation de Joan et Ed Van Mierlo. Période de questions.

15h00:
Pause

15h15:
Regroupement par zones pastorales

16h15:
Célébration eucharistique

JEUNES ADULTES DE SAINT-BONIFACE:

Vous êtes invités à venir partager vos idées et vos expériences avec d'autres jeunes de la région. Ceci se fera dans le cadre d'échanges et de discussions, à l'intérieur de rencontres informelles.

La première rencontre aura lieu le mercredi 21 novembre 1984 à 19h30 dans la salle Audio-Visuel de la Cathédrale de Saint-Boniface. Le sujet d'échange de cette première rencontre sera: "La prière: Pourquoi prier?" Les sujets des rencontre subséquentes seront choisis d'après les intérêts des membres.

Bien à vous,

Denis Bernardin
Bureau: 775-0181
Résidence: 237-8392



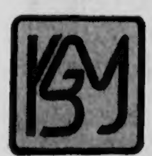
UN DÉFI EST LANCÉ AUX JEUNES

Une expérience missionnaire et communautaire avec les Soeurs Grises

Les Soeurs Grises du Manitoba sont à la recherche de nouvelles manières de tendre la main aux jeunes femmes adultes désireuses de répondre à l'appel du Christ en se donnant au service de ceux qui ont faim, en visitant les malades, ou en réconfortant ceux qui souffrent physiquement et moralement. Deux jeunes femmes ont répondu à l'appel, Marijke Desmet et Denise Leblanc. Elles ont travaillé comme missionnaire avec les Soeurs Grises à Chesterfield Inlet, petit centre Eskimo, à environ 350 milles au nord de Churchill, sur les rives de la baie d'Hudson, dans les Territoires du Nord-Ouest. Ces deux jeunes femmes ont gracieusement offert leurs services auprès des jeunes Inuits à Chesterfield et ont assisté les Soeurs Grises dans les soins attentifs auprès du handicapé physique et mental à l'hôpital Sainte-Thérèse. D'autres jeunes désirent faire une expérience de ce genre dans un avenir rapproché.

Certaines jeunes femmes choisissent d'aller vivre avec les Soeurs Grises pour une période de temps afin d'approfondir leur foi et partager avec elles la vie communautaire. Quelques-unes de nos maisons sont également ouvertes à la jeunesse pour une expérience d'un "Venez et voyez", donnant à une jeune femme du temps et de la tranquilité afin de s'arrêter et de réfléchir sur sa vie et de discerner si elle est appelée à la vie religieuse. Présentement une jeune femme vit cette expérience. Pendant ce court séjour, il lui est possible d'avoir un directeur spirituel qui l'aidera à cheminer afin de prendre une décision qui lui apportera une paix intérieure.

Toute personne intéressée à en connaître davantage sur les différentes façons d'oeuvrer avec les Soeurs Grises, est invitée à communiquer avec



Soeur Aurise Delaurier
13, Coral Crescent
Winnipeg, Manitoba
R2J 1V6
Tél.: (204) 256-0263

COMMENTAIRES SUR LA VISITE DU PAPE

1. Je me suis levé à 8h30. Ma tante est venue avec moi et mon frère. On est arrivé là à 10h00. Je ne pouvais pas vraiment voir le pape car tout le monde était debout sur leur chaise. Juste savoir que le pape était si proche de mon coeur, c'était formidable.

ÉCOLIER de 6e année

2. La visite du pape a renouvelé notre foi. Ses paroles, ses actions, son amour pour les enfants, les hancidapés, etc., continuent à nous inspirer, à nous rapprocher de l'Église. On est fier d'être chrétiens.

Nous voyons le pape comme un homme qui s'intéresse à chacun de nous.

Gilles (8 ans) était content d'aller voir le pape. Il a trouvé le pape gentil. Guy (6 ans) nous informe que le nom de Jean-Paul II est Karol. Jean-Paul II aime les enfants et Jésus est encore vivant.

JEUNE FAMILLE

3. J'étais très émue mais très heureuse d'avoir eu le bonheur de voir notre Saint-Père le Pape.

J'ai trouvé du renfort dans ma foi. Sa bonté nous envahissait. J'ai prié avec ferveur en me disant: "C'est Dieu parmi nous."

Je remercie Dieu pour cette belle journée.

Malgré le froid du matin et la distance j'étais convaincue de faire mon pèlerinage avec foi.

GRAND MÈRE qui a reçu la communion des mains du Saint-Père

4. Cette visite était très émouvante pour moi. Mon père qui est protestant était plus excité que ma mère qui est catholique!

Nous nous sommes réveillés à 6h30 pour voir le pape. C'était une très longue marche de l'entrée de Bird's Hill Park à l'autel.

Cette visite sera inoubliable. Je pense que la visite du Saint-Père a été vraiment bien préparée et j'espère que bientôt le pape reviendra.

ÉCOLIÈRE de 7e année

ET VOUS, VOUS AVEZ DES COMMENTAIRES SUR LA VISITE DE JEAN-PAUL II CHEZ NOUS? FAITES-LES PARVENIR À:

"Pleins feux"
622, avenue Taché
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 2B4

Le Parlement jeunesse bientôt expliqué dans les écoles

Un apprentissage que ne donne pas l'école

"Il n'est pas nécessaire d'avoir 45 ans et trois millions en banque pour vouloir des changements et accomplir quelque chose," a expliqué la premier ministre de 19 ans du 2e Parlement jeunesse franco-manitobain qui aura lieu en mars 1985.

Ce sera la 4e expérience du genre pour Ginette Péloquin: "Tu sens que tes mots sont le pouvoir!"

"Notre système politique est pris dans le politicaillage et la bureaucratie. Le parlement jeunesse, c'est organisé par des jeunes seulement, sans bureaucratie et politicaillage. Ça a été une réussite la première fois."

En effet, 55 jeunes, en majorité de l'école Louis-Riel, ont envahi l'Hôtel de ville de Saint-Boniface une fin de semaine de mars 1984. Il y avait quatre ministères, mais pas de parti. Quatre projets de loi ont été débattus, dont un sur l'avortement.

"Le lieutenant-gouverneur l'an dernier était Mgr Antoine Hacault. Il a parlé fort sur le sujet de l'avortement," se souvient Ginette Péloquin.

À la fin du 1er Parlement, le cabinet a élu un conseil exécutif: Ginette Péloquin, premier ministre, Marc Molgat, premier ministre adjoint; Micheal Osborne, orateur; Douglas Garson, orateur adjoint; et Kathleen Osborne, leader de la Chambre. On leur a également demandé d'élaborer une constitution.

"On va préparer une constitution qui sera présentée au prochain parlement, a précisé la premier ministre. Si c'est acceptée, il y aura des élections pour remplir les postes à l'exécutif."

Les ministres (*quatre ou plus*) pour le parlement de 1985 seront nommés en janvier. Ils devront rédiger rapidement des projets de loi dans les domaines suivants: la justice, l'éducation, les affaires extérieures et les affaires canadiennes.

Fin janvier, les organisateurs tiendront une conférence de presse nationale pour présenter l'histoire du mouvement, les ministres et les projets de loi. "On est le seul parlement francophone du pays, a souligné Ginette Péloquin. Celui du Québec se déroule en anglais."

Un stage en politique

La fin de semaine est structurée ainsi: le vendredi matin, l'orateur explique les procédures parlementaires et les règles du jeu pour la fin de semaine; vient ensuite l'ouverture officielle avec le discours du lieutenant-gouverneur (*à déterminer*); les débats sont alors lancés et durent deux jours. Tout se passe comme au Parlement, avec trois lectures pour chaque projet de loi.

"C'est un stage en politique de haut calibre, estime la premier ministre. Je trouve que notre système scolaire ne permet pas de développer la personnalité, l'individualité. Les écoles ne nous montrent pas comment s'y prendre pour se lever et parler au maire, au premier ministre. Il n'y a personne pour nous montrer ça."



Ginette Péloquin: le nombre de participants dépendra de l'endroit choisi.

Ginette Péloquin est à son 4e Parlement. Deux années de suite, elle a participé au Youth Parliament of Manitoba et, l'été dernier, elle s'est rendue à Ottawa pour le parlement jeunesse national.

"Ça m'a ouvert les yeux. J'ai vu comment la société ne prend pas à coeur de politiser nos jeunes. Parce que tu n'as que 18 ans, cela ne signifie pas que tu n'as rien à dire. Je comprends bien maintenant le système parlementaire canadien. Et j'ai appris à parler en public, à débattre des questions, à discuter. Le parlement jeunesse, c'est un des moyens les plus efficaces pour montrer aux jeunes leur pouvoir."

Mais pourquoi une organisation autonome du Youth Parliament? "Le 1er parlement était un projet de Micheal Osborne. On n'a eu aucune coopération des professeurs. On ne dépend de personne et on a montré que ça peut bien réussir. Il aurait été possible de faire un mini-parlement dans le cadre du Youth Parliament. Mais on a préféré quelque chose d'indépendant, au lieu d'être sous l'aile du Youth Parliament."

"C'est le message que nous allons donner dans notre tournée provinciale de quelques écoles, a dit Ginette Péloquin. On veut que les jeunes de la campagne participent. Il est possible de préparer les jeunes en organisant des mini-parlements dans les classes d'Histoire, par exemple. C'est une expérience spéciale: nous avons quelque chose à offrir à la communauté."

J.P. DUBÉ

Une photo du 1er parlement jeunesse francophone.

"Ça a changé ma façon de voir les choses"

"Une expérience concrète du système parlementaire, l'occasion de parler en public, de faire des amis et de changer des choses," telle est l'intérêt du 63e *Youth Parliament* du Manitoba pour Carleen Carels. À 18 ans, ministre des relations publiques, elle participe à l'organisation de la prochaine session, du 26 au 30 décembre 1984...

Une centaine de jeunes de toute la province prendront place dans les fauteuils rembourrés de l'Assemblée législative manitobaine à la fin décembre. Une trentaine seront ministres et secrétaires parlementaires, une autre vingtaine ont déjà participé lors des parlements précédants, et une cinquantaine seront des nouveaux sur la scène politique.

"Il y en a qui viennent parce qu'ils ou elles veulent plus tard faire de la politique. Mais la plupart sont là pour l'expérience, sans être membre d'aucun parti," a expliqué Carleen Carels.

"Pour ma part, je suis d'un village du Sud-Ouest de la province, une région où le parti conservateur est fort. Ta façon de penser tend à être déterminée par le milieu. J'ai été acceptée pour le parlement jeunesse il y a trois ans, j'ai rencontré du monde, j'ai appris beaucoup en écoutant les autres s'exprimer, ça a changé ma façon de voir les choses."

La ministre des relations publiques a expliqué que le Youth Parliament est divisé en deux sortes de ministères: ceux qui organisent l'événement et ceux qui organisent le contenu des débats. Les relations publiques, comme l'environnement (le choix des lieux de débat et de résidence) et les loisirs (le choix des activités en soirée) s'occupent des préparatifs. Les ministères qui doivent présenter des projets de loi sont au nombre de quatre.

"Nos projets de loi ressemblent beaucoup à ceux qui sont présentés à la Législature. Le cabinet se rencontre toutes les deux semaines depuis septembre pour étudier une cinquantaine de suggestions."

"Nous cherchons les sujets qui peuvent être débattus facilement, et qui risquent d'intéresser les participants. Les projets de loi à débattre seront présentés au public dès la fin novembre," a dit Carleen Carels.

L'inscription au Youth Parliament coûte 45$ au participant. "Nous avons de l'aide financière du secteur privé, a fait savoir la jeune ministre. Nous faisons notre propre prélèvement de fonds. Au fait, nous organisons tout nous-mêmes. Les gens sont prêts à aider parce que c'est un investissement dans la jeunesse."

J.P. D.

L'accent

David Larocque mêle le pop au jazz

Un spectacle de jazz accessible à un plus grand public. C'est l'objectif que se donne David Larocque, directeur musical de "Toute une gamme", le prochain spectacle au Foyer du Centre culturel franco-manitobain.

"J'essaie de présenter du jazz plus écoutable. Disons qui mélange le pop au jazz" explique cet étudiant en musique à l'université du Manitoba.

C'est la raison pour laquelle plusieurs compositions de Diane Tell feront partie du show de David Larocque. "C'est une musique que j'aime. C'est plus léger que le jazz pur."

N'empêche que "Toute une gamme" consistera de bien plus que l'interprétation de Diane Tell. Il y aura tout de même du jazz classique, du jazz rock, du jazz au rythme latin... Toute une gamme quoi!

Sans oublier quelques pièces de guitare classique par David Larocque pour donner justice au titre du spectacle.

En plus d'une demi douzaine de musiciens, deux invités se joindront à David Larocque: **Nicole Lafrenière** aux vocales et **Dave McEwan** à la flûte.

Pour David Larocque, le Foyer est l'endroit idéal pour un spectacle de ce genre: "Je pense que le jazz va bien là. C'est la sorte de place pour ça. C'est vraiment ce que je vois là en tout cas."

***Toute une gamme*, présenté au Foyer du CCFM du 15 au 17 novembre, se divisera en trois parties de 40 minutes chacunes.**

* * *

Spécial, avant-gardiste ou tout simplement bizarre? Le spectateur quitte **Solide Salad** de Michel Lemieux bouche bée.

On parle ni plus, ni moins d'un cinéma impressionniste sur la scène. D'un grand vidéo "live". Moderne. Mouvementé. Évocateur.

On espionne un enfant qui a fait la découverte d'une garde-robe remplie de jouets. Vraiment.

Suivre ce poète du visuel s'avère quasiment une tâche exigeante. Chaque minute se divise en soixante mouvements, en six cent soixante intentions.

Imaginez. C'est tout ce que Michel Lemieux demande. Mettez la télécommande pour la télévision de côté et retrouvez-vous au bord d'une route. Avec les voitures qui passent, mais qui ne s'arrêtent pas. Seul, découragé... Pour un instant seulement, avant de vous retrouver devant la télé. Et le rêve continue...

Le spectacle **Solid Salad** reflète 1984. Pas le roman, mais le monde dans lequel nous vivons. Vraiment.

Roland STRINGER

La prise de vue

Le cinéma des Festivals: *la Porte de l'Ouest s'ouvre*

Le cinéma qui s'éloigne de No Small Affair n'est pas à la baisse présentement à Winnipeg. La fin de novembre s'annonce comme un des meilleurs temps pour rattraper les films qui ont fait fureur durant les plus grands festivals du monde.

Une série que la Porte de l'Ouest attend depuis trop longtemps a été lancée jeudi par Cinéma 3.

Il s'agit de la présentation des dix meilleurs films canadiens dans une fin de semaine. Bien entendu, la moitié de ceux-ci sont en français.

Mon oncle Antoine, de Claude Jutras, avec Jean Duceppe, s'avère un des films canadiens les plus connus au monde. Toutefois, ce n'est pas le seul qui a impressionné le public. **Les bons débarras**, avec Marie Tifo, a déjà fait sa percée à Winnipeg. Aussi, **Les ordres** de Michel Brault et **J.A. Martin photographe** de Jean Beaudin.



***Les bons débarras* dans le cadre de la série du Cinéma 3 sur les films canadiens.**

Au programme anglais: **The Grey Fox**, **The Apprenticeship of Duddy Kravitz**, **Going Down the Road...**

Pour les pellicules d'outre-mer, la Galerie d'art de Winnipeg débutera, la semaine prochaine, son programme de films internationaux.

Ce n'est pas la variété qui manquera: de Turquie, **Yol**; de la Suède, **Fanny and Alexander** (Ingmar Bergman); d'Italie, **Night of the Shooting Star** (Paolo et Vittorio Taviani); d'Allemagne, **Marianne and Julianne** (Marguerethe von Trotta); de Pologne, **Man of Iron** (Andrezej Wajda); et de France, **L'argent** (Robert Bresson) et **Une semaine de vacances** (Bertrand Tavernier).

Du côté du Gas Station, de quoi pour les veille-tard: une série qui débutera à minuit! À l'affiche chaque samedi soir: des Fellini, Fassbinder, Weir, Orson Welles...

La Ciné-série du Centre culturel franco-manitobain se poursuit avec différents genres de cinéma français. Dans les deux prochains mois, des interprètes comme Coluche, Simone Signoret, Philippe Noiret et Alan Bates passeront à l'écran du Musée de l'homme et la nature.

R.S.

A l'affiche

Jeudi 15

- "Toute la gamme", avec David Larocque, sera présenté au Foyer du Centre culturel franco-manitobain du jeudi au samedi.

Vendredi 16

- Une conférence sera donnée par Robert Manuel de la Comédie française sur la grandeur et la servitude du comédien, dans la salle Pauline Boutal, à 20h00

- **Le petit prince** sera représenté, en anglais, au théâtre Gas Station du vendredi au dimanche à 13h00 et 15h30.

Dimanche 18

- Kelly Leavesley et Ken Stewart présenteront une conférence sur les serpents au Centre Fort Whyte, 1961, chemin McCreary (895-7001)

- Le film "Tchao Pantin" pourra être vu au Musée de l'homme et la nature à 20h00.

- Le comité Scouts-Guides de Saint-Boniface tiendra un déjeuner aux crêpes, dans le sous-sol de la cathédrale, entre 9h00 et 14h00.

Lundi 19

- Une conférence-discussion sur la gestion aura lieu au Collège communautaire de Saint-Boniface. L'invité sera Alain Chanlat de l'Université de Montréal.

Mardi 20

- Jean-Guy Vaillancourt de l'Université de Montréal parlera du pouvoir du Vatican comme organisation politique, au Collège universitaire de Saint-Boniface, à 20h00. (salle 2127)

À l'affiche

vos rendez-vous culturels

À l'ombre des Bombers

Le calendrier force au réalisme



Guy Le Madec

VOL 84-85

À Winnipeg, la semaine passée, le football était roi. Pourtant, dans l'ombre de la magistrale performance des Bombers en Colombie-Britannique, une certaine équipe de hockey a remporté quelques matchs d'une façon remarquable.

Les Jets ont en effet remporté un match contre un rival de division et, deux soirs plus tard, ils ont vaincu une des meilleures jeunes équipes du circuit.

Le vendredi 9 novembre, les Canucks de Vancouver, avant le milieu de la première période, menaient par trois buts. Marc Behrend, comme il l'avouait plus tard, avait de la misère à contrôler la rondelle.

Cette même rondelle avait passé la ligne des buts dans des circonstances bizarres: mêlées folles, coups de patins et lancés faibles. Visiblement, les Jets perdaient leur sang-froid. Barry Long a demandé un temps mort. Durant cet arrêt du jeu, l'entraîneur demanda simplement à ses gens s'ils préféraient patiner et travailler ce soir-là, ou faire la même chose le lendemain à l'entraînement.

Le choix fut évidemment clair: six buts sans riposte durant une période et demie. La victoire était assurée et trois records d'équipe étaient fracassés.



Le Suédois Bengt Lundholm en action. Photo de Francis Potié

Le dimanche 11 novembre, les Sabres de Buffalo rendaient visite aux Jets. Les fiches des Jets face aux Sabres étaient médiocre. Depuis leur accession à la Ligue Nationale, les Winnipégois ont, dans ce dossier, 1 victoire, 13 défaites, et 3 matchs nuls.

Mais le 11 novembre est le jour du souvenir. Et le souvenir de ce manque de succès inspira les Jets. Par le compte de 3 à 2, les protégés de Barry Long se sont emparés de deux points au classement.

Si l'on se permet de rêver un peu, ces deux points permetteront de voler la deuxième place à Calgary. Si l'on revient à la réalité, on distancera peut-être Los Angeles.

La raison pour laquelle les partisans des Jets doivent rester réalistes est bien simple: le calendrier. Une série de parties à l'étranger, certaines contre des adversaires redoutables et d'autres contre des équipes divisionnaires, ne nous permettent pas de croire au triomphe.



Long aimerait...

D'ici à la fin du mois, les Jets confronteront les Leafs de Toronto, les Oilers d'Edmonton, les Canucks, les Kings de Los Angeles et les Islanders de New York.

La semaine du 18 au 24 sera un bon indicateur du succès de nos porte-couleurs. Trois joutes en quatre jours contre des équipes de la Smythe décideront du classement divisionnaire de la fin du mois.

5 sur 5... Quelques jeunes joueurs de l'organisation des Jets ont reçu des invitations à un camp d'entraînement pour former l'équipe qui contestera, pour le Canada, le championnat junior mondial.

Bobby Dollas, Peter Douris et Brad Berry profiteraient bien de cette expérience, mais John Ferguson ne semble pas vouloir se séparer de Dollas. Il est peu enthousiasmé: "Nous aimons ce qu'il fait pour nous."

Toutefois, on peut en douter, Barry Long n'ayant pas fait jouer Dollas depuis la présaison...

Trois choix de première ronde deux années de suite expliquent pourquoi les Sabres ont une collection de bons jeunes joueurs... John Tucker, l'un de ces bons jeunes joueurs est hors d'état pour une période indéfinie...

Il semble que Bill LaForge ait compris que le hockey du circuit Ziegler se joue avec des joueurs autres que Craig Cox. Cox, un joueur médiocre dont les talents de pugilistes lui avaient procuré un emploi en début de saison, n'était pas avec les Canucks à Winnipeg... Long aimerait voir David Babych compter plus de buts...

En escale...

Marc Behrent a un objectif

La jeune carrière professionnelle de Marc Behrend ne nous a pas exposé l'étendue de son talent.

Avec une moyenne de 5,47 l'an passé, Marc Behrend n'a pas impressionné les maniaques des Jets. Il s'est pourtant repris durant les éliminatoires. L'adaptation au hockey professionnel n'a pas été facile.

Après quatre années de préparation pour les Olympiques de Sarajevo, la ligue Nationale lui présentait des obstacles. Les Olympiques, où il a su maintenir une moyenne de 3.16 malgré la débâcle de l'équipe américaine, présentait un style de jeu complètement différent du standard nord-américain.

Chose surprenante, Behrend affirme que le hockey de la Lige Nationale est d'un calibre supérieur au hockey international. C'est logique quand on pense aux matchs Allemagne de l'Ouest-Finlande, mais beaucoup moins compréhensible quand on pense aux confrontations URSS-Tchécoslovaquie.

Arrivé de Sarajevo, Behrend identifie le problème majeur: "les 22 nouveaux visages" auxquels il devait s'habituer. Il y a eu un peu de mauvais sang, mais c'est normal selon Behrend.

Il ne manque pas d'éloges pour ses coéquipiers: "un groupe de gars avec les pieds à terre; il n'y a pas de conflits de personnalité."

Behrend semble aussi beaucoup aimer le corps défensif cette année. Dave Ellett, Randy Carlyle et les autres se tirent très bien d'affaire.

Behrend se doit d'être reconnaissant: sa moyenne et son pourcentage de buts accordés dépend de leur travail. Tout dernièrement, il enregistrait son premier blanchissage contre Hartford (le 7 novembre). Il ne s'est pas rendu compte de son succès sur le coup. "Ça m'a frappé le lendemain".

Il déclare que la saison a très bien commencé mais que les Jets se doivent de vaincre leurs adversaires divisionnaires un peu plus souvent. Enfin, Behrend a un objectif pour la saison: jouer d'une manière régulière et maintenir sa moyenne aux environs de 3.50.

La moyenne de Behrend se situe présentement aux environs de 3.00. Il excède donc ses attentes. S'il ne lâche pas, il dépassera bien les attentes des gens qui s'en sont fait une opinion l'an dernier.

À 23 ans, son avenir est très prometteur.



Nom: Marc Behrend. Âge: 23 ans. Date de naissance: le 11 janvier 1961. Natif de: Madison, Wisconsin. Taille 6 pieds 2 pouces. Poids: 185 livres.

Le temps de la Coupe

C'est du théâtre. Les journalistes, réduits au rôle de technicien, ce qui n'est quand même pas une tâche ingrate, parlent de statistiques et de Harold Ballard.

On ne sait simplement pas comment aborder les Tiger-Cats de Hamilton. On a beau détester Dieter Brock, les beaux-frères de Chris Walby et de Rick House inspirent la compassion. Pour ceux qui ne suivent pas la vigne winnipégoise, il s'agit de Leo Ezerins et de Paul Bennett.

Pour les moins de 20 ans, Hamilton à la coupe Grey ne donne surtout pas le goût à la création littéraire. Pour les moins jeunes, et surtout ceux qui se rappellent de joueurs comme Ron Latourelle et Roger Savoie, les Ti-Cats sont associés au Mud Bowl, au Fog Bowl...

Après tout, Winnipeg a gagné quatre coupes Grey contre Hamilton à la fin des 50 et au début des 60. On parle du bon vieux temps quand, dans l'Ouest, on jouait deux parties pour la demi-finale et souvent trois pour la finale.

Retournez à ces jours: pas de télévision, beaucoup de victoires. Et qui pourrait vivre du salaire d'un joueur de football durant les 50? 1 500$ pour une saison, ce n'est rien à coucher dehors!



L'esprit est à Winnipeg! 4 000 se sont rendus à l'aéroport pour accueillir les Bombers. 6 000 sont allés le lendemain au rallye.



Roland Stringer

Le 5e QUART

N'empêche que la dernière semaine a vu quelques inquiétudes qui ne permettent pas aux fans winnipégois d'apprécier ce côté nostalgique de la rencontre de dimanche entre Winnipeg et Hamilton.

Les rumeurs sur l'état de Tom Clements ont bouclé le tour de la ville plusieurs fois avant qu'on apprenne la Vérité.

Et une fois la Vérité connue (ce qui n'a pas été facile: certains ont même dit que Tom Clements avait été mordu par un chien lundi soir!), il a fallu l'accepter.

Le problème, c'est qu'à l'heure où La LIBERTÉ est passée sous presse, il n'était pas possible de la connaître cette Vérité! Alors comment a-t-on pu l'accepter?

Facilement. Que Tom Clements joue ou non ne déterminera pas la victoire. Puisque Winnipeg a clairement une meilleure équipe (avec John Hufnagel ou Tom Clements).

Connaître la Vérité ne changera rien: chaque Bomber devra jouer aussi fort que la semaine dernière. Sans quoi, des surprises viendront cogner sournoisement à la porte de Cal Murphy.

Inutile de parler du rôle que le hasard a déjà joué par le passé. Winnipeg a battu Hamilton deux fois cette année, mais les Bombers ont aussi perdu contre les Roughriders de la Saskatchewan!

Avec ou sans Tom Clements, le début d'une dynastie des Bombers dépendra de la préparation physique et psychologique de tous les joueurs de l'équipe.

Voilà ma part de vérité.

"Finalement. C'est fait. On pleurait quasiment."

Non, ce n'était pas comme gagner une loterie. Pas du tout, chers psychologues. La victoire contre B.C. n'a pas été perçue comme un cadeau du ciel. Mais plutôt comme quelque chose de mérité.

Voici ce qui est passé par la tête des quarts de sofa de La LIBERTÉ durant le quatrième quart lorsqu'ils ont constaté que les Bombers allaient à la Coupe.

Louis Boissonneault. "La réalisation d'un rêve! On a gagné contre les Lions, on va gagner la Coupe! C'est à peu près le temps."

Daniel Boucher. "Ça m'a pris quasiment une journée à le croire. On gagnera contre Hamilton, c'est certain!"

René Desaulniers. "J'étais très content. Ils ont détruit ce mythe d'une équipe qui s'étouffe toujours en finales. Ils vont gagner la Coupe. C'est décidé."

Charles Laflèche. "Après sept années de frustration! C'était comme un rêve. Hamilton, pas de problème. Même avec Hufnagel."

Christian Laroche. "Finalement. C'est fait. On pleurait quasiment."

Bernard Léveillé. "On va gagner la Coupe puisque c'est contre Hamilton. Je me rappelle quand j'avais dix ans et j'avais vu le Fog Bowl. Ça m'a fait plaisir de les voir aller à la Coupe."

Paul Paquin. "Je me suis demandé si j'étais réveillé. Ça m'a pris une couple de jours à le croire après avoir suivi les Bombers pendant dix ans. Mais je sais qu'ils gagneront contre Hamilton. Au fond, la Coupe s'est jouée à B.C. Place."

Maurice Péloquin. "Après le premier quart, c'était évident que Winnipeg allait gagner. Les Bombers sont arrivés au sommet!"

Robert Roy. "On avait déjà nos billets pour la Coupe et on était heureux de savoir que Winnipeg serait là. On avait déjà été à Toronto sans les Bombers... Ça fait tellement d'années."

Léopold Sabourin. "Ça ne m'a pas surpris. Je me voyais déjà à la Coupe. Je ne peux pas voir comment ils peuvent perdre. Seulement une tempête pourrait changer les choses."



Dieter Brock va se faire mal...

Cette semaine, La LIBERTÉ est allée solliciter des commentaires de la huitième année de l'École Saint-Joachim à La Broquerie.

L'enthousiasme que ces jeunes manifestent pour les Bombers ne s'éloignent pas de celui qu'on remarquait, la semaine dernière chez un groupe étudiant du Collège Louis-Riel.

Les questions posées: quel sera le pointage et pourquoi?

Donald Audette. Les Blue Bombers vont gagner 35 à 20. Dieter Brock n'est pas bon du tout, Tom Clements est un bon quart-arrière et Willard Reaves est un bon porteur de ballon.

Jo-Anne Balcaen. Les Bombers gagneront une partie difficile et serrée: 23-18. La majorité des spectateurs à Edmonton va être pour Winnipeg, ce qui peut causer la même chose qu'au stade à B.C.. Le bruit va être en faveur de Winnipeg, surtout quand Dieter Brock et son attaque sera sur le champ. Tom Clements va faire un superbe jeu - comme il a fait contre B.C. La défense de Winnipeg était excellente, ainsi que l'attaque, surtout James Murphy, et Willard Reaves.

Bertrand Boily. Les Bombers gagneront 39 à 10. Si la blessure de Tom Clements ne lui nuit pas, et si Willard Reaves est à son meilleur, ce sera un long et dure match pour la défense de Hamilton. La défense des Bombers dominera fortement Brock et son attaque. Je pense que ce sera un match plutôt facile pour les Bombers.

Jeannine Bourrier. Les Bombers vont gagner 28 à 15. Ils méritent de gagner et ils sont très bons. Ils ont gagné contre B.C. et ils ont les meilleurs joueurs de l'Ouest.



James Murphy, David Shaw, Tony Norman et Wylie Turner.

Sylvie Brindle. 42 à 15 pour les Blue Bombers de Winnipeg. J'ai confiance dans les Bombers et je crois que s'ils s'entraînent très fort ils vont gagner. Les lignes offensive et défensive des Blue Bombers sont excellentes et très fortes.

Rachelle Cyr. Les Bombers vont gagner la coupe Grey. Mais le pointage sera proche. Dieter Brock va se faire mal.

Gérald Decelles. Les Bombers vont gagner 24 à 7. Les Bombers ont une bonne défensive.

Lucie Durand. Les Blue Bombers de Winnipeg gagneront. Les points seront 36 à 13. Les Blue Bombers ont déjà gagné! Cela mettra fin à l'absence des Bombers dans les rangs des gagnants!

Gilbert Gagnon. Winnipeg gagnera contre Hamilton 47 à 15. La ligne offensive de Hamilton n'est pas forte et Brock n'est pas assez bon. Si Tom Clements et le reste de l'attaque jouent comme dimanche dernier ils n'auront pas de problème. Les lignes offensive et la défensive des Bombers sont très bonnes et fortes.

Nicole Gauthier. Les Blue Bombers vont gagner la "Grey Cup". Le pointage ne sera pas trop élevé. Ce sera proche, car je crois que Winnipeg sera trop sûre d'elle-même. 29 à 14 pour Winnipeg.

Patricia Gauthier. Les Blue Bombers vont gagner parce que j'ai confiance en eux.

Liliane Kirouac. 35 à 24 pour les Blue Bombers. Mais les trois premiers quarts seront très proches. Même le pointage sera égal au deuxième quart à cause des deux équipes défensives exceptionnelles. Au dernier quart, les Bombers domineront dû à une attaque et une défensive impeccable. (... Clements-à-Reaves-touché... Clements-à-Boyd-touché...)

Christiane Laurencelle. Le pointage de la partie sera très serré. La défensive de Hamilton est très forte, celles des Bombers aussi. Et Dieter Brock est un très bon quart-arrière. Je n'en dit pas de Tom Clements. Même si je veux vraiment que l'équipe des Bombers gagne, je demeure incertaine du résultat.

Michelle Nadeau. Les Blue Bombers gagneront: 28 à 14. Leur avantage est qu'à Edmonton, il y a de la vraie pelouse et les Blue Bombers ont l'habitude de jouer sur ce terrain alors que les Tiger-Cats sont habitués à la pelouse artificielle. Aussi, je crois que la ligne défensive des Bombers est très forte et va retenir les Tiger-Cats.

Marc Normandeau. Les Bombers vont gagner la coupe Grey. 36 à 15. Hamilton n'a pas gagné une partie contre Winnipeg cette saison et aussi la défensive des Bombers est assez en forme pour ne pas leur laisser faire des points.

Richard Normandeau. Les Bombers vont gagner la coupe: 38 à 10. Les joueurs connaissent les coins faibles de Brock.

Stacey Seidler. Les Bombers vont gagner 38 à 11. Ils n'ont jamais perdu contre Hamilton. On a les deux quarts qui jouent vraiment bien et les receveurs aussi sont bons.

Carole Verrie. Winnipeg va gagner 44 à 21. Hamilton ne mérite pas de gagner. Quand Hamilton a joué contre Montréal, c'était dans une tempête de pluie et c'était juste de la chance. Contre Toronto, c'est parce que les joueurs de Toronto étaient trop endormis.

Roger Savoie *portait le n° 62 quand il jouait avec les Bombers. Il détient un record. Comme d'ailleurs son ex-coéquipier* **Ron Latourelle.**

Découvrez lesquels en lisant les features de **Roland Stringer** *en 14 et 15.*

Si vous pensez que **La LIBERTÉ** *doit couvrir le sport,* **l'opinion** *en page 2 vous concerne directement.*



ROGER SAVOIE

"La première, c'est toujours la meilleure"

À l'automne de 1950, les Blue Bombers avaient entendu des rumeurs: Les Alouettes de Montréal avaient essayé de recruter Roger Savoie. Après tout, il parlait français.

Mais Roger Savoie a choisi de s'essayer avec les Bombers. Une chose qu'il n'a jamais regrettée. Puisque aujourd'hui, il détient le record pour avoir joué le plus de saisons à Winnipeg.

"J'avais treize ans quand j'ai commencé à jouer pour les Winnipeg Rods. J'étais un gros jeune homme. Je les regardais s'entraîner au parc Provencher. L'entraîneur m'a remarqué et m'a demandé si je voulais jouer. Je ne connaissais rien du football mais j'ai appris. Et avec les années, j'ai eu du succès" se souvient le natif de Saint-Boniface.

Entre 1951 et 1965, Roger Savoie a porté le gilet des True Blue.

"Il faut comprendre que c'était un gros changement de mes quatre saisons avec les Rods. Les gens ne se rendent pas compte qu'en ce temps-là, les joueurs américains voulaient jouer au Canada. Les salaires étaient meilleurs. Et la CFL était une ligne très importante. La télévision n'existait pas encore!

En 1954, Roger Savoie s'est assuré un poste régulier sur la ligne défensive. Les trois ans qui ont suivi n'ont tout de même pas été faciles: les Eskimos ont gagné trois coupes Grey.

Entre l'entraîneur Bud Grant en 1957: l'époque des coupes Grey pour les Bombers allait commencer. Sous sa direction, les joueurs de Winnipeg ont goûté le champagne quatre fois.

"Le succès de Bud Grant, c'était à cause de sa capacité d'évaluer les joueurs. Autant pour leur contribution à l'esprit d'équipe que pour leur habilité athlétique. Il s'est débarrassé de toutes les factions dans l'équipe. Les gars travaillaient ensemble et c'est la raison pour laquelle nous sommes allés à la Coupe si souvent."

Évidemment, la première coupe Grey ne s'oublie pas. "En 58, contre Hamilton. La première, c'est toujours la meilleure. C'était dramatique. Ça faisait si longtemps qu'on essayait."

D'ailleurs, les rivaux des prochaines années sont demeurés les Ti-Cats. Un des plus grands adversaires de l'ailier défensif des Bombers était donc Angelo Mosca.

Roger Savoie. "Je ne changerais pas mon passé pour le monde."

Le football de ces années-là possédait une couleur locale que les Bombers ont moins connu dans les récentes années. "Dans notre temps, un joueur qui descendait la Portage, tout le monde le connaissait. Quand on pratiquait à Canada Packers, il y avait des fois 10 000 personnes là, juste pour nous voir nous entraîner."

"Mais c'est difficile de mettre le doigt sur ce qu'il y a de différent. Aujourd'hui, ils ont plus de spécialistes. Aussi, dans notre temps, tu jouais souvent deux parties dans la même fin de semaine. Et avec la présaison, jusqu'à 25 parties dans une année." signale le joueur de Winnipeg nommé en 62 pour le trophée Schenley.

1962, c'était aussi la dernière fois que les Bombers mettraient les mains sur la Coupe. "Ce qui est arrivé aux Bombers se comparent à l'équipe d'Edmonton il y a deux ans. Le personnel avait vieilli, d'autres étaient blessés..."

Trois ans après, Roger Savoie a quitté la scène du football. "C'est pas facile quand tu joues le sport depuis l'âge de treize ans."

Bien qu'il ne "changerait pas son passé pour le monde", l'ancien des Bombers ne considère pas ses années de football comme les plus excitantes de sa vie.

"Je comprends pourquoi Joe Poplawski dirait ça. Il faudrait lui demander dans vingt ans cette question. Je préfère dire que ça a été une partie de ma vie qui a été excitante. Mais ce que j'ai trouvé encore plus excitant c'est d'avoir eu une famille, d'avoir pu participer à la vie quotidienne avec ma famille."

D'ailleurs, Roger Savoie reconnaît la situation dans laquelle peut se trouver un joueur aujourd'hui qui ne vit que du football professionnel.

"Ton monde, c'est le football. Tes amis sont des joueurs. Les amies de ta femme sont les femmes des joueurs. Les sacrifices sont grands. Ça peut être difficile de défricher la réalité de l'artificiel. Il y a un temps dans ta carrière où il faut mettre les choses dans la bonne perspective."

Et les Bombers 84, le début d'une dynastie? "C'est trop de bonne heure pour le dire. C'est une équipe qui joue bien. Ils devraient gagner de trois ou quatre touchés contre Hamilton."

Après avoir été propriétaire d'un camp de chasse et de pêche pendant 16 ans, Roger Savoie habite maintenant Woodlands où il cultive la terre.



50e anniversaire

M. et Mme Jean-Louis Parent célèbrent leur 50e anniversaire de mariage le samedi 24 novembre prochain.

Leurs enfants invitent tous les parents et amis à se joindre à eux au cours d'une réception à l'auditorium de l'Hôpital Saint-Boniface entre 14h30 et 16h30.

Votre présence sera en soi un cadeau.

Desjardins à la ligne!

Des Franco-Manitobains qui ont joué pour les Blue Bombers, il y en a eu! On remarque même le nom du ministre de la santé dans la liste des anciens joueurs...

C'est en 1943, avant de quitter pour la Marine, que Laurent Desjardins a fait partie de la ligne offensive (et défensive!) des Blue Bombers.

"Croyez-le ou non, mais je n'avais pas vraiment assez de poids pour jouer sur la ligne" précise le député pour Saint-Boniface.

En tout cas, comme entraîneur au collège St. Paul's et des Winnipeg Rods durant la fin des 40 et le début des 50, Laurent Desjardins n'était pas sans atouts. Du moins, c'est ce que soutiennent deux de ses anciens joueurs.

"Larry, c'était un fondamentaliste. Il jouait avec beaucoup de coeur. Quand il nous entraînait, des exercices typiques, c'était de courir pour une quarantaine de verges avant de plaquer quelqu'un. Ou de tomber sur un ballon dans la boue une quarantaine de fois. Quand les Rods arrivaient à une partie, rien ne pouvait nous faire mal!" se rappelle Ron Latourelle.



Laurent Desjardins en 1950. "Un fondamentaliste".

Roger Savoie n'en dit pas moins. "Larry était sévère et disciplinaire. Je me suis toujours bien entendu avec lui. Quand je jouais pour les Rods et après."

Pour sa part Laurent Desjardins se rappelle bien du jeu de ces deux joueurs qui sont allés se joindre aux Bombers.

"Roger Savoie. Son point fort, c'était sa force. Il était aussi très constant. Il n'avait jamais une mauvaise partie."

"Ron Latourelle était petit mais rapide. Il n'avait peur de rien. Il pouvait passer à travers un mur."

W

RON LATOURELLE

"Le défi: survivre l'écrasement"

Ron "Pépé" Latourelle se rappelle bien de la fameuse coupe Grey de 1962. Mais encore plus de celle de 1961. Quand il avait remplacé Ray Jauch au poste de demi de l'attaque pour devenir une étoile de la partie.

C'est aussi durant ce match que cet ancien élève de soeur Agathe des Anges au Sacré-Coeur a retourné un botté pour 90 verges! Un record encore inégalé.

"J'aurais voulu être un joueur professionnel de hockey. Après tout, les Canadiens sont les meilleurs joueurs de hockey au monde. Mais moi, je n'étais pas assez bon" raconte Ron Latourelle, membre en 53 et 54 des Winnipeg Rods sous la direction de Georges Deprez et Laurent Desjardins.

1954: le début d'une ère. Les Rods se rendent à la finale de la Dominion. Plusieurs des joueurs dans cette équipe junior se retrouvent avec les Bombers pendant les années de gloire. "La création d'un noyau de joueurs canadiens!"

"Je pense que personne à Saint-Boniface n'a autant joué au parc Provencher que moi. Avec les Rods, j'allais là!"

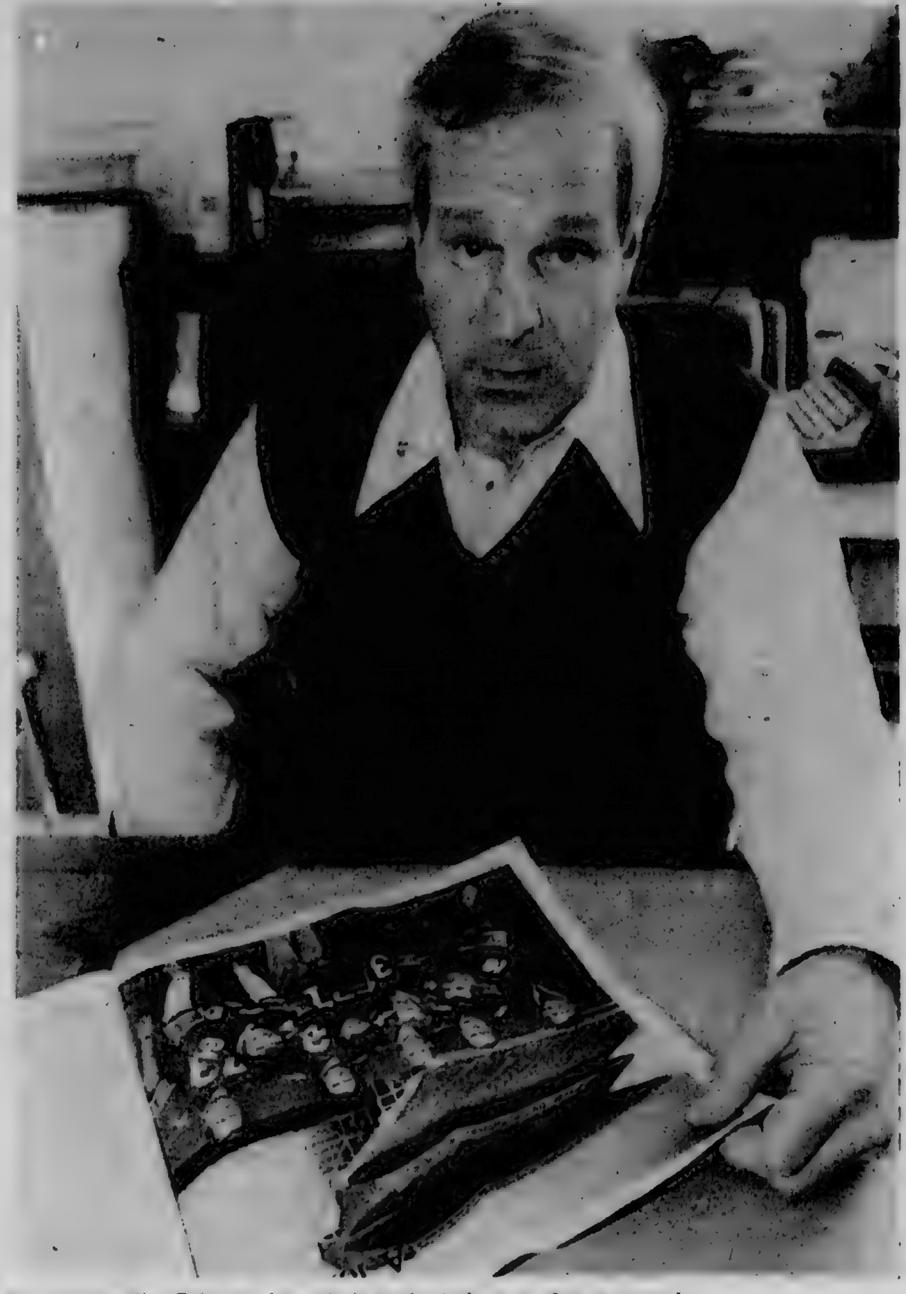
Ron Latourelle s'est rendu en 1955 à son premier camp d'entraînement des Big Blue. Un conseil de George Trafton deviendrait le mot d'ordre pour le retourneur de bottés qui n'a jamais causé un échappé: "Ron, t'es petit pour retourner les bottés. Avant d'attraper le ballon, fais le signe de la croix. Quand tu l'auras attrapé, baisse ta tête et cours!"

Deux ans s'écoulent avant que Ron Latourelle ne reçoive le feu vert de l'entraîneur Bud Grant. "Je serai franc: personne ne voulait la job. Mon entrée, après deux ans sur le banc, est venue quand Glen McWhinney s'est brisé le cou. Je me rappelle encore de la procession quand on le sortait du stade."

Bien entendu, à une époque où la règle des 5 verges n'était pas en vigueur, la tâche de Pépé Latourelle effrayait les plus endurcis. Mais à petit feu, il est venu à s'adapter.

Le commentateur Jack Wells aurait une fois attribué son succès (plus de 500 attrapés dans sa carrière) à sa capacité "d'assumer la position foetale qu'il se donnait ou de trouver le trou de gopher le plus près."

N'empêche que le gradué en Sciences de l'Université du Manitoba a contribué à une équipe qui s'est rendue à la coupe Grey cinq fois, contre nul autre que les Tiger-Cats de Hamilton.



Ron Latourelle. Fais un signe de la croix, baisse ta tête et cours!



"J'ai même développé une bonne amitié avec Jim Frobisher, l'arbitre qui était souvent à côté de moi quand j'attendais le botté. On se parlait. Il me demandait: 'Qu'est-ce que t'as fait samedi soir?' ou il me taquinait: "Je ne voudrais pas être dans tes souliers'."

"Survivre l'écrasement." Voilà ce que Ron Latourelle se donnait comme défi. "Je prenais une certaine satisfaction à pouvoir me relever après un plaquage quand je me retrouvais sous un tas de personnes. Il y a peut-être de la folie là-dedans."

Mais si ses dix ans avec les Blue Bombers ont été les plus excitantes, il reste que ses années au collège St. Paul's ont été les meilleures. "Au secondaire, je ne m'étais jamais assis sur le banc. Je jouais sur la défense, l'attaque, les équipes spéciales, tout."

L'amour du football était l'unique élément moteur. Pour Ron Latourelle autant que pour ses collègues. "Imagine qu'on jouait deux parties pour la demi-finale et des fois trois pour la finale de l'Ouest avant de se rendre à la Coupe!"

"Si tu gagnais la Coupe, tu recevais 1958$. C'était 500$ de plus que mon salaire pour la saison."

La philosophie de l'ancien Bomber a toujours été de donner autant d'importance à l'éducation qu'au football. En plus d'un diplôme en administration obtenu durant les 60, Ron Latourelle a occupé plusieurs postes d'enseignant. Entre autres aux écoles Provencher et Louis-Riel.

Ron Latourelle n'hésite pas à faire un parallèle entre les Bombers de 84 et ceux des 60. "Les deux équipes sont très équilibrées. C'est cyclique. Il n'y a pas de doute, c'est le début d'une autre ère. Pour avoir une bonne équipe, il y faut un équilibre et, surtout, du coeur."

Qu'est-ce qui le distingue d'un retourneur de bottés comme Paul Bennett? "Bennett arrive à faire des verges. Dans mon temps, attraper le ballon et ne pas le perdre, c'était l'objectif."

L'équilibre

Et les Ti-cats de 84? "À part Dieter Brock, ils n'ont pas l'équilibre des Bombers. Quand on jouait contre Hamilton, ce n'était pas le cas. La partie était déterminée seulement dans les dernières minutes."

"Il faut dire qu'on aime être le *underdog*. Malheureusement, cette année, il n'y a pas de chances pour Winnipeg de l'être. L'équipe est beaucoup plus forte que celle de Hamilton."

Après l'accueil de 4 000 fans à l'aéroport dimanche et la participation de 6 000 au rallye lundi, on se demande comment agissaient les fans qui ont vu les Bombers aller à la Coupe six fois en dix ans!

"Durant notre temps, beaucoup de gens venaient. Mais je crois qu'il y en a encore plus maintenant. La publicité est féroce. L'autre jour ma fille Sue-Anne, âgée de douze ans, m'a demandé: *"Papa, veux-tu m'amener à une partie des Bombers?* C'est à ce moment que j'ai réalisé qu'elle n'avait jamais été au stade pour une partie."

Depuis quatre ans, Ron Latourelle enseigne à l'école Pierre-Radisson. On pourra le voir en mars 85, sur les planches dans la salle du centenaire, lors d'un spectacle par The Society for the Preservation and Encouragement of Barbershop Quartet Singing in America. Les profits de ce show seront versés à différents groupes de services. Entre autres, le Centre Saint-Amant.

Notre-Dame-de-Lourdes

Un projet pour le centenaire qui reste à financer

Cent années auront passées en 1991, depuis la fondation de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes par le prêtre français, Dom Benoit.

Et déjà, les premiers préparatifs sont considérés. Il est question de la construction d'un bâtiment qui sera nommé le Centre Dom Benoit.

Les Lourdins ont connu une amélioration considérable dans la communauté ces dernières années. Il y a eu la construction de la patinoire qui est devenue un véritable centre sportif et de rencontre.

Ensuite il y a eu la construction d'une nouvelle église, effort qui a été très fortement appuyé par la communauté. Et dernièrement, selon le circulaire envoyé aux gens de la communauté, il est question de la construction du Centre Dom Benoit qui serait "la dernière clef" pour compléter "les services à Lourdes".

Il est difficile en ce moment de connaître précisément l'opinion populaire des Lourdins à l'égard de ce projet. Essentiellement, l'idée semble raisonnable à beaucoup. Plusieurs attendent pour d'autres informations touchant le financement du projet.

Ce projet aura besoin de l'appui de la communauté pour sa construction et son bon fonctionnement durant les années suivantes. Les octrois donnés par la province du Manitoba et le gouvernement fédéral seront insuffisants pour couvrir le coût de la construction (196 000,00$)

Et il n'est pas question de placer la balance sur les impôts fonciers. Plus tard, le Centre serait viable et autofinancé si les bureaux, la salle de conférence, la salle pour la prématernelle sont occupés et utilisés.

Le financement du projet sera une préoccupation car la communauté a déjà appuyé deux projets majeurs (arène et église) durant ces dernières années. Il est probable aussi que beaucoup considéreront le centenaire de Lourdes (dans sept ans) durant leurs moments de délibération.

Le 40% de la superficie réservé à un musée sera donc possiblement un facteur important.

Il est certain aussi que le Centre Dom Benoit fournirait des facilités qui manquent présentement. Par exemple, la bibliothèque pourrait facilement fournir une foule d'occasions (romans, revues, cassettes, vidéos et autres documentations intéressantes) aux individus qui auraient autrement de la difficulté à se les procurer.

Et il ne faut pas oublier la salle réservée à la prématernelle. C'est important lorsque l'on considère la difficulté que le groupe a eu à se trouver un local cette année.

Où la Société Historique de Lourdes Incorporée en est-elle avec ce projet? Eh bien, l'arpentage se fera la semaine prochaine après la rencontre récente avec le Conseil du Village pour régler les derniers détails.

Les officiers de la Société passeront dans les foyers pour sonder, expliquer le projet davantage et pour évaluer les fonds disponibles.

Il paraît que la construction sera possible seulement vers la fin du printemps ou au début de l'été prochain.

Denis BIBAULT

Vie sociale

Naissances

Michel Patrice **Pelletier**, fils de Gérald et Suzanne (née Chatel) d'Ile-des-Chênes, né le 26 avril et baptisé le 20 juin. Parrain et marraine: Richard et Mary Anne Tétrault.

Christelle Grace Marie **Labossière**, fille de Jules et Carole (née Danais) d'Ile-des-Chênes, née le 11 juin et baptisée le 15 juillet. Parrain et marraine; Alfred Labossière et Grace Labossière.

Carrie Ann Marie **Dumont**, fille de Marcel et Louise (née Hébert) d'Ile-des-Chênes, née le 8 juillet et baptisée le 22 juillet. Parrain et marraine: Marc et Patricia Hébert.

Jean-Paul, Robert **Leclaire**, fils de René et Simone (née Raynaud) d'Ile-des-Chênes, né le 18 juin et baptisé le 22 juillet. Parrain et marraine: Robert et Monique Elendiuk.

Maurice Camille **LaFlèche**, fils de Gérard et Céline (née Brûlé) d'Ile-des-Chênes, né le 13 août et baptisé le 7 octobre. Parrain et marraine: Paul et Doreen Brûlé.

Clode Marie-Josée **Beauchemin**, fille d'Armand et Marjorie (née Leclaire) d'Ile-des-Chênes, née le 1er octobre et baptisée le 28 octobre. Parrain et marraine: Joseph et Marguerite Kaptein.

Darcy Grégoire Joseph **Catellier**, le 5 octobre 1984, 7 livres 14 ½ oz. fils de René et Monique (née Grégoire) de Saint-Malo. Les grands-parents sont Gabriel et Anita Catellier et Gérald et Clara Grégoire.

Alexis Robert **Deschambault, né le 3 novembre,** 7 livres 12 onces, fils de Mathieu et Julie (Décorby), de Saint-Lazare.

Chantal Marie-Christine **Ferré** 6 livres 8½ once née à l'hôpital Saint-Boniface le 19 octobre 1984, fille de Léonard Ferré et Claire Normandeau. Le baptême aura lieu le 2 décembre en l'église de Saint-Norbert. Les grands-parents sont Aimé et Solange Normandeau et Marcel et Eugénie Ferré.

Décès

Rose-Marie **St-Laurent**, à l'âge de 34 ans, épouse de Paul St-Laurent d'Ile-des-Chênes, le 7 novembre à l'hôpital Saint-Boniface.

Saint-Joseph

Calendrier

Partie de cartes à la salle St-Martin de Saint-Joseph le samedi 24 novembre à 20h00.

Saint-Lazare

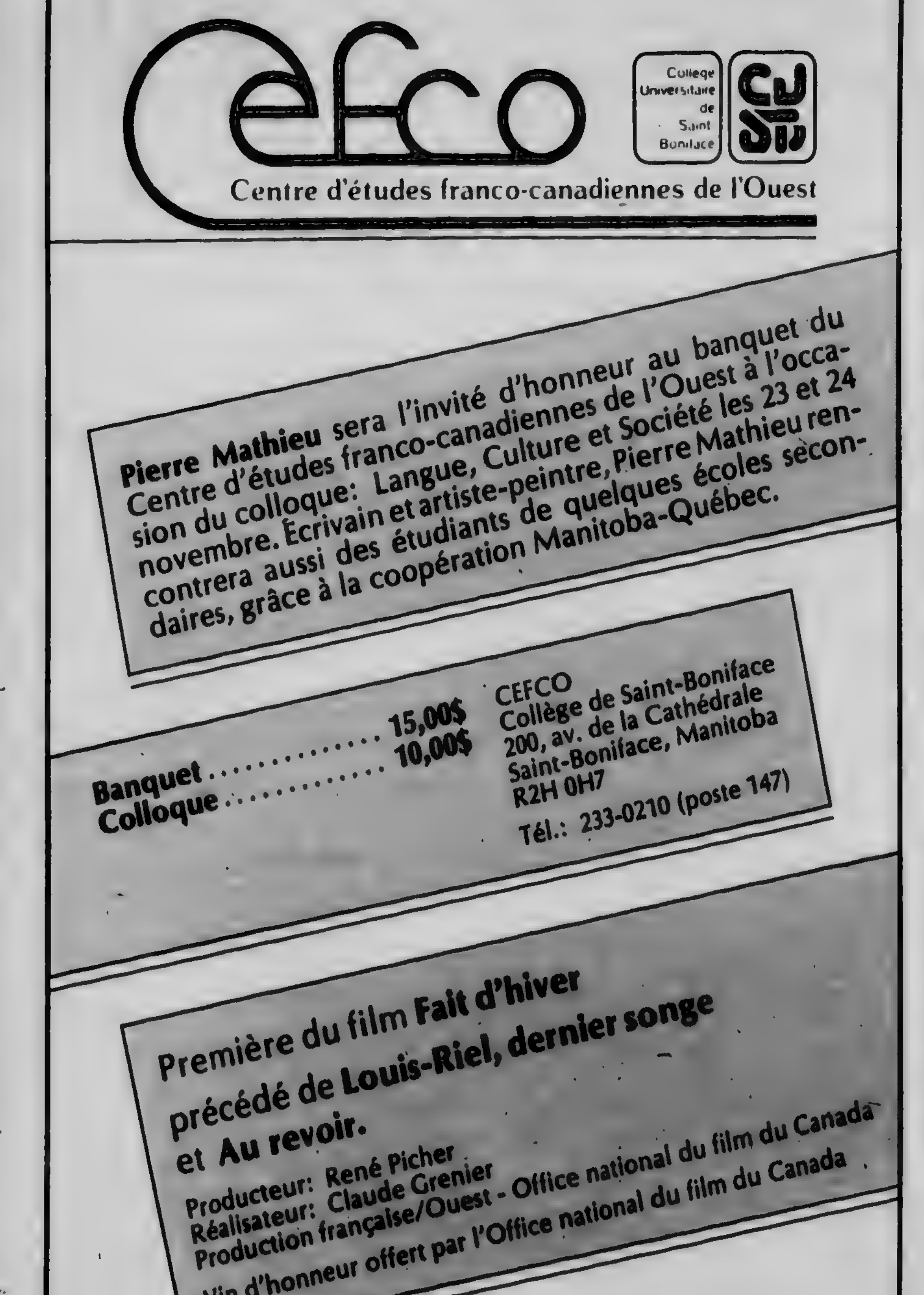
Calendrier

Dimanche 18 novembre, après la messe de 9h15, répétition de chant pour les hommes.

Les 19, 20, 21, 22 et 23 novembre: Festival de poésie de la région Marquette à Saint-Lazare.

Vendredi 23 novembre: Festival de poésie (section française) à l'école Saint-Lazare durant toute la journée.

Lundi 26 novembre: Souper "Pot luck" pour les paroissiens de 60 ans et plus à la salle communautaire à 17h00. Une soirée suivra.



Un concours "Louis Riel" est lancé par la Société Saint-Jean

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal veut commémorer Louis Riel en organisant une manifestation solennelle au Québec, en contribuant avec des organismes intéressés à la restauration du monument Louis Riel et en incitant les jeunes à étendre leur connaissance des valeurs de ce grand artisan de la liberté.

C'est en ce sens qu'elle lance un grand concours Louis Riel.

Ce concours s'adresse aux étudiants et étudiantes de langue française de toutes les provinces canadiennes, sauf le Québec, qui sont âgé(e)s de moins de 21 ans.

Sujet: Louis Riel mérite-t-il une place dans notre Histoire? Exigences: Tout(e) candidat(e) doit présenter une attestation de l'établissement scolaire fréquenté, et un texte dactylographié. Aucun minimum n'est fixé pour le développement du sujet.

Date d'échéance: Les inscriptions au concours doivent parvenir à la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal avant le 16 février 1985. Les textes doivent être déposés avant le 30 avril 1985. Prix: Le concours est doté de quatre prix: premier prix: (1 000$), deuxième prix: (750$), troisième prix: (500$), quatrième prix: (250$).

Remise de prix: La remise des prix aura lieu le 21 juin 1985, au cours d'une réception à la Maison Ludger-Duvernay, siège social de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Les frais de transport des lauréats seront assumés par la Société.

Toute correspondance - inscription, texte, demandes diverses - doit être adressée comme suit: CONCOURS LOUIS-RIEL, Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, Succession J. -Donat Langelier, 82 ouest, Sherbrooke, Montréal, Québec, H2X 1X3.

Préparez-vous à venir à Letellier

Le 4H de Letellier a encore bien réussi à s'organiser pour l'année 1984-85.

Suzanne Jutras est à la tête de ce club. Dix dames volontaires l'aideront à enseigner aux 26 élèves de tous les âges pour poursuivre des études dans les 6 projets suivants: art culinaire, couture-vêtements, menuiserie, mécanisme, exploration du 4H, soin au cheval.

À l'occasion de l'Halloween, six membres du comité social de la Ligue féminine catholique se costumèrent et firent une visite surprise chez les personnes d'âge d'or à leur domicile dans tout notre village.

S'étant divisées en 3 groupes, elles purent en surprendre une moyenne de 5 chacune.

Pour terminer leur après midi elles se rendirent à l'école centrale pour distribuer des bonbons aux élèves qui les accueillirent.

Il y a quelque temps, le sort de l'aréna mémoriale bâtit en 1948 fut décidé.

Les recherches nécessaires ayant été faites par Zandstra et associés de Winnipeg et confirmées par le ministère du travail que l'aréna était trop détériorée dans ses fondations et son toit. Il fut décidé par les citoyens qu'elle serait rebâtie à neuf.

Aussitôt, les jeunes athlètes et leurs amis se mirent à l'oeuvre pour la démolition. Déjà notre vieux monument près du chemin 75 n'existera presque plus. Ils établirent 2 comités: Finance et Construction.

Pour le 5 décembre, le comité de finance organise une soirée. On promet un souper, des rafraîchissements gratuits, des prix très nombreux et variés d'articles sportifs et autres, en plus de présenter de nombreuses personnalités sportives et autres.

Gens de Letellier et amis des paroisses environnantes, préparez-vous à venir souvent, car à chaque mois, il y aura des activités nouvelles.

Thérèse BOUCHARD

Quelles activités pour encourager

Le lancement d'une nouvelle école ne se fait pas en deux mois. C'est un travail de longue haleine qui mobilise tout au long de l'année directeur, professeurs et élèves.

Les problèmes à résoudre sont ardus et nombreux. Invariablement, il y a des anicroches. Dans une certaine mesure, ce fut le cas du Collège Régional Gabrielle-Roy. "Chez-nous toutefois, on a essayé de prévoir les problèmes bien à l'avance et de les résoudre le plus vite possible" annonce le directeur, Armand St-Hilaire.

En fait, le compte à rebours avait commencé pendant les vacances. Question de se fixer des buts très clairs et précis: dans le secteur du sport, intégrer le sport à la vie scolaire; dans le domaine intellectuel, faire démarrer le programme académique et installer la bibliothèque comme le point névralgique de l'école; et, enfin, par le truchement d'activités scolaires, et étroitement liées à celles-ci, mettre en place une vaste action d'appartenance à l'école au niveau de la vie estudiantine.

Grâce à l'intérêt suscité par une gamme d'activités sportives, le sport occupe aujourd'hui une place très importante dans la vie scolaire des jeunes.

L'informatisation de la bibliothèque où l'on a installé le nec plus ultra de la technologie facilitera les recherches des élèves, la distribution, la réservation et l'inventaire des livres. Sur son écran Apple II, la bibliothécaire, Denise Fortin, a accès à des renseignements affichés à une vitesse étourdissante. Terminée l'attente interminable d'autrefois.

Au plan d'appartenance à l'école, plusieurs activités regroupent les élèves de la 7e à la 11e: manifestation sportive, semaine "d'esprit" signifiant participation de tous les élèves à des jeux, des déguisements, des danses, déjeuner en groupe, excursions sportives et culturelles.

Aussi, il y a les élections du Conseil des étudiants. Les élus sont: présidente: Louise Vermette, vice-présidente: Lianne Lagassé, trésorier: René St-Hilaire, secrétaire: Rosanne Toupin.

Majeed RAMAN

Une écoute faite de charité

On se demandait s'il allait le faire! On se demandait comment il le ferait!

Quoi? Nous nous sommes demandés si l'Évêque de Rome aborderait toute la question des droits des autochtones et nous nous sommes demandés comment il ferait et jusqu'où il irait dans ses déclarations.

Plus de doutes aujourd'hui. Il a parlé et ça ne pouvait être plus clair. Et dans tout ce qu'il a dit à ce sujet, il s'est inscrit dans le prolongement de messages que les Évêques du Canada nous avaient déjà adressées.

Sans entrer dans tous les détails, rappelons que le Pape a affirmé leur droit à l'autodétermination dans toutes les questions qui les touchent; il les a invités fortement à ne pas perdre leur culture, mais à continuer à découvrir toute sa richesse et toute sa profondeur et ce, dans un esprit de collaboration et d'entente; et il a dit très clairement qu'ils avaient le droit de déterminer eux-mêmes leur avenir.

On en a parlé un peu le jour même... puis on a oublié! Avouons-le! Ce n'est pas pour nous une question brûlante! Pouvons nous remettre toute cette question entre les mains de ceux qui nous gouvernent en nous disant qu'ils sont là pour ça et que nous n'avons rien à y voir.

Évidemment... ce sont nous gouvernements qui, en drenière analyse, poseront les gestes déterminants dans tout ce débat, mais ces gestes, ils ne les poseront que s'ils sentent un "vent politique" qui les pousse dans le sens de la justice. Et ce vent, il ne peut venir que de nous.



Claude Blanchette

INTERROGATION

Premièrement, avant de trop "souffler", il importe de bien s'informer. S'informer, ce n'est pas chercher des arguments pour appuyer ses préjugés, mais c'est chercher à comprendre le problème dans toute sa complexité, à bien le situer dans son contexte et à l'analyser avec les moyens que nous possédons.

Ensuite, il faut se mettre à l'écoute. À l'écoute de spécialistes, oui, mais aussi à l'écoute des Amérindiens, des Inuits et des Métis. Et non pas seulement de leurs chefs, mais des petits, des gens bien simples et là, encore, ça exige une écoute faite d'ouverture et de charité.

C'est alors que nous pourrons "souffler" vers Ottawa pour faire connaître nos opinions et encourager nos élus à poser des gestes courageux, empreints de dynamisme et de justice.

Mais d'abord, il faudrait peut-être avouer tous les préjugés que nous portons au sujet des Amérindiens, des Inuits, des Métis...

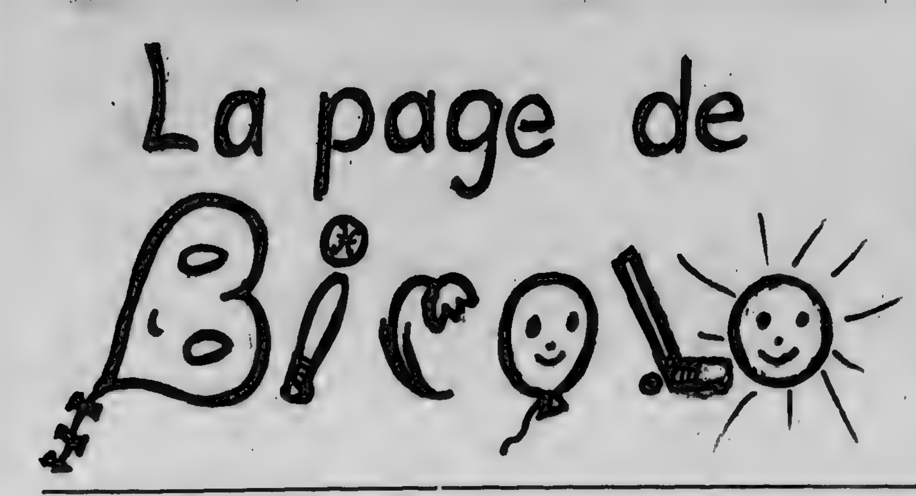
Il est rare, très rare, celui qui n'en a pas.

18 395$ pour le Club Amitié

Le Club de l'Amitié de La Broquerie a reçu une subvention de 18 395$ dans le cadre du programme Nouveaux Horizons.

Le Club recevra la subvention afin de couvrir une partie des frais de construction d'un nouveau centre de loisirs pour les personnes âgées. Le groupe propose d'offrir les activités suivantes: artisanat, billards, jeux de galets, bingo, parties de cartes, goûters, ainsi que repas à l'occasion.

Notons que cinq groupes de personnes du troisième âge au Manitoba seront subventionnés par l'entremise du programme Nouveaux Horizons, pour une somme totale de 34 171$.



MON GRAND CONCOURS DE NOËL!!!

Comme chaque année me voici avec mon concours de Noël!



TU ME FAIS UNE MOSAÏQUE SUR LE THÈME DE NOËL

Voici comment:

Tu fais un dessin de Noël (n'importe quoi) sur un papier construction. Tu découpes de tous petits morceaux de papiers de différentes couleurs (pris dans les revues, ou papier de couleur uniforme) etc. Tu les colles sur ton dessin au lieu de le colorié.

Chaque partie du dessin sera donc recouverte de papiers d'une différente couleur. Tu peux faire un sapin, une boule, une crèche... Vas-y... Imagine quelque chose de très jolie!

Toutes nos belles mosaiques seront exposées au Centre culturel à Saint-Boniface.

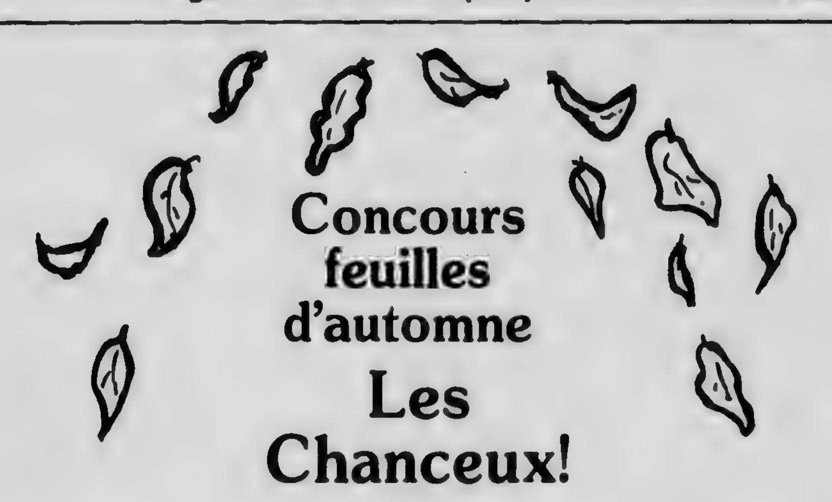
FAIS-LE TOUT DE SUITE... LE CONCOURS se termine le 8 décembre.

et n'oublie pas

Nom .... Numéro de membre.............

Adresse .... Âge ....

Regarde ces deux exemples pour te donner une idée.



Concours feuilles d'automne

Les Chanceux!

4 - 5 ans
Jocelyne Gagnon .... Ile-des-Chênes

6 ans
Marko Krpan .... Saint-Laurent
Cléo Chartier .... Saint-Lazare
Richard Kerbrat .... Saint-Laurent

7 ans
Bruno Bedient .... Sainte-Anne
Chantal Vermette ..... 46 Prom.Sark, Winnipeg
Chantal Gagné .... 31, rue Ashworth, Saint-Vital

8 ans
Marilyn Bosc .... Notre-Dame-de-Lourdes

9 ans
Ginette Rosset .... Saint-Claude
Gilles Gauthier .... Richer
Lynne Morrissette .... Saint-Pierre-Jolys

10 ans
Lise Gagnon .... 215 baie Berkshire, St-Bon.
Martin Saive .... Saint-Pierre-Jolys
Monique Bedient .... Sainte-Anne

11 ans
Claire Courcelles .... Sainte-Agathe

12 ans
Virgine Nayet .... Saint-Pierre-Jolys



C'est incroyable ce que vous pouvez faire avec des belles feuilles d'automne. Quels beaux collages! Bravo les amis!

Poème par Réal Dequier et Régent Curé de Saint-Malo

LA POLLUTION

J'n'aime pas la pollution
Parce qu'où nous jouons
C'est toujours pollué
De plastique et de papiers.
Si personne ne fait quelque chose, VITE
Il ne va pas y avoir d'endroits décents
Pour que les enfants
Puissent jouer à la brouette.

"Merci Réal et Régent pour votre belle participation. Je regrette de ne pas avoir assez d'espace pour mettre le dessin de la pollution. Un travail bien fait!"

Bicolo

COURRIER

Cher Bicolo,

Cette lettre est un remerciement pour la bonne surprise que tu m'as donnée. J'aime beaucoup mon prix; le Cahier de jeux, les marqueurs et le livre. Pouvons-nous gagner 2 fois?

J'aime tes jeux et tes portraits et j'aime tes deux pages. Quand c'était la semaine du Voyageur, j'ai découpé le Voyageur, je l'ai colorié et je l'ai collé ensemble.

J'aime beaucoup La LIBERTÉ. C'est tout pour maintenant, merci et au revoir!

Ton amie,
Michèle Lavallée

Bicolo répond...

Est-ce que tu peux gagner 2 fois?

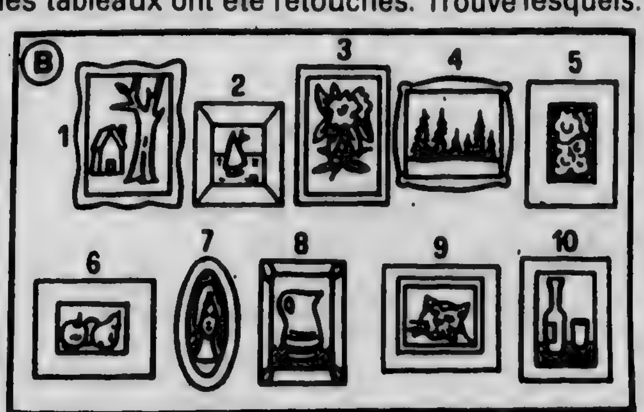
Le membre gagnant de chaque semaine est choisi au hasard parmi tous les membres (7 800) il ne gagne qu'une fois... mais pour les **concours** tu as autant de chance à chaque concours auquel tu participes.



Membre gagnant 7261
Nadine Roch 8 ans
43 Millfield
Saint-Vital, Manitoba

Es-tu bon observateur? Dans le cadre B, cinq des tableaux ont été retouchés. Trouve lesquels.





Réponses: Les retouches Les tableaux 1, 3, 5, 7, 10

Réponses Astérix

Horizontale
1. Ami - Un
2. Romains
3. Une
4. Obélix
5. Vite - Or
6. Les
7. Si - Rome - Fa
9. Astérix - Fixe
11. Gaulois
12. Et - Se

Verticale
1. Gaule
2. Menhirs
4. Mes - César
5. Fou
6. La
7. Panoramix
8. Il
9. Un - Et
10. In
11. Idéfix
12. Ne - Sa - Est



Cher Bicolo,

Je t'envoie deux affaires: un mot croisé d'Astérix et un poème sur la pollution. Je les ai faits avec un ami, Régent Curé.

J'aime bien regarder LA PAGE DE BICOLO chaque semaine et je fais souvent les activités.

Au revoir,

Réal Dequier
Saint-Malo, Manitoba

Astérix

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1				■		■		■		■		
2	■		■								■	
3				■		■		■	■	■	■	■
4	■		■		■	■						
5					■			■		■		■
6	■		■		■	■		■	■			
7	■			■					■	■		
8		■	■		■	■		■	■	■		■
9								■				
10		■	■		■	■	■	■	■		■	
11		■								■	■	
12			■		■		■		■			■

Bienvenue à mes nouveaux membres

7502 Tommy Paukovic .... Powerview
7503 Kevin Oman .... Powerview
7504 Paméla Nault .... Powerview
7505 Lyle Laurila .... Powerview
7506 Jamie Kemball .... Powerview
7507 Nicole Guimond............... Powerview
7508 Annie Lamoureux .... Stead, Man.
7509 Jolène Dubé .... Saint-Georges
7510 Chantal Vincent.......... Saint-Georges
7511 Debras Poitras .... Saint-Georges
7512 Lisa Cowan.............. Saint-Georges
7513 Laurent Lussier .... Lorette
7514 Louis Beaudry .... Lorette
7515 Justin Bohémier .... Lorette
7516 Danielle Carrière .... Lorette
7517 Jean-Paul Couture .... Lorette
7518 Lisa Desmarais .... Lorette
7519 Jacqueline Désorcy................. Lorette
7520 André Gobeil .... Lorette
7521 Kyle Hudson .... Lorette
7522 Lise Jolicoeur................. Lorette
7523 Christian LaRochelle .... Lorette
7524 Claude Leclerc .... Lorette
7525 Paulette Laurencelle............ Lorette
7526 Gilbert Manaigre .... Lorette
7527 Jeffrey Marchadour .... Lorette
7528 Joel Portéous .... Lorette
7529 Suzanne Robert .... Lorette
7530 Céline Seewald .... Lorette
7531 Martine Chartier .... Saint-Lazare
7532 Jérémie Saindon .... Saint-Boniface
7533 Rachel Lagacé .... La Salle
7534 Danielle Lagacé .... N-D-de-Lourdes
7535 Natacha Lesage .... N-D-de-Lourdes
7536 Jeff Hill .... N-D-de-Lourdes
7537 Marc LeMoullec......... N-D-de-Lourdes
7538 Richard Comte .... N-D-de-Lourdes
7539 Colin LeNéal .... Treherne, Man.
7540 Jason Van Den Bussche ...... Treherne

HORIZONTALEMENT

1. Personne pour qui on a de l'amitié. Petit mot que l'on met devant un nom masculin.
2. Personnes qui viennent de Rome.
3. Article indéfini, au féminin.
4. Meilleur ami d'Astérix.
5. Un autre mot pour rapide. Un métal jaune (précieux).
6. Pluriel de 'le'.
7. Autre mot pour tellement. Ville où vivent les romains. Quatrième note de la gamme (musique).
9. Le héro de ces histoire. Qui ne bouge pas.
11. Personne qui demeure en Gaule.
12. Un autre mot pour aussi. Petit mot qui sert à lier deux mots noms ou phrases. Aller coucher.

VERTICALEMENT

1. pays où vivent les Gaulois.
2. Obélix aime porter des (grosses, pierres).
4. Pluriel de mon. Chef des Romains.
5. Mot qui signifie perdre la raison.
6. Le féminin de le.
7. le druide qui fait la potion magique.
8. Pronom personnel, 3e personne du singulier.
9. Mot synonyme de 'premier'. Un autre mot pour aussi.
10. Préfixe qui veut dire "ne pas".
11. Chien qui appartient à Obélix.
12. Mot que l'on met devant pas, point, jamais. Féminin de 'son'. Il est parti.

Régent Curé et Réal Dequier.

ATTENTION...

Si tu veux devenir membre de mon Club, tu n'as qu'à découper le coupon ci-dessous, le remplir correctement et le retourner à:

Club de Bicolo C.P. 262
Saint-Pierre-Jolys Manitoba R0A 1V0

Tu recevras ensuite ta carte de membre. Chaque semaine, un gagnant est choisi parmi tous les membres.

Nom: ....

Adresse: ....

Code postal: ....**Âge:** ....

Transcona

Une série de rendez-vous

C'est le jeudi soir, 29 novembre, de 19h30 à 21h00 et la journée du vendredi, 30 novembre de 10h30 à 15h30, que les parents des élèves de l'école Centrale (604 rue Day) auront l'occasion de visiter l'école et de rencontrer les professeurs.

Afin de donner amplement de temps à la jasette entre parents et maîtres et maîtresses, il n'y aura pas de classes pour les élèves le vendredi 30 novembre.

On annonce un marché-vente d'artisanat de toutes sortes pour le dimanche 2 décembre, de 10h00 à 16h00, dans la salle de "Blessed Sacrament" (angle Rosseau et Roanoke) à Transcona.

Il s'agit, pour les vendeurs d'articles - poterie, bijou, couture, tricot, tissage, art métallique, peinture, sculpture en bois, de louer une table au prix de 15,00$, en composant le 222-3006 ou le 222-5024.

Tous les profits restent aux vendeurs. Signalons aux intéressés à cette vente, qu'il y aura même un comptoir-goûter, pour satisfaire tous les goûts.

Par ailleurs, il y aura un Souper de Noël pour les résidants du foyer des Chevaliers de Colomb (Colombus Villa) à Transcona, le vendredi 14 décembre à 17h30.

Il faut réserver cette date dès maintenant en s'adressant à la responsable de la fête Alice Comeault, en composant le 224-1475.

(Extrait du Liber Historicus, paroisse de l'Assomption signé par J. E. Louis Lee, ptre curé)

Dimanche le 18 août 1912, solennité de la fête de l'Assomption, après la grand-'messe, il y eut une assemblée de tous les hommes parlant le français. Après leur avoir parlé du projet de fonder un journal français et essentiellement catholique, j'exprimai le désir que si l'on ne pouvait pas trouver plusieurs actionnaires parmi nous, nous devions essayer à souscrire une action au moins comme preuve de bonne volonté des quelques Canadiens Français de Transcona.

L'idée fut acceptée avec enthousiasme et M. Désiré Larichellière fut le premier à souscrire la somme de 5,00$. Son exemple fut suivi par M.M. Adélard Paul, Paul Jetté et Ovide Brodeur, qui donnèrent aussi 5,00$ chacun. La collecte a donné 39,00$. Nous nous sommes séparés avec l'espérance qu'on pouvait trouver quelques actionnaires parmi nous. J'adressai le montant de 39,00$ à monsieur Béliveau (l'abbé A.), d'accepter ce don comme une preuve de l'intérêt que nous portons à la fondation et au maintien du futur journal français.

Hélène BLAIS

Bazar paroissial le 25 novembre

La LFC de l'Assomption organise présentement un bazar paroissial qui doit avoir lieu le dimanche 25 novembre, à partir de 11h00 jusqu'à 16h00 au Centre culturel Assomption 711, rue Léola à Transcona.

Il y aura de quoi pour toute la famille: prix d'entrée; tombola, comptoirs de couture-tricot, pâtisseries-bonbons, articles variés, linge et articles usagés, coin des enfants, jeux d'adresse, vente aux enchères d'un panier de provisions. Le tout débutera par un déjeuner aux crèpes de 11h00 à 13h30.

Saint-Boniface

Le Club Éclipse '79 inc. va de l'avant

Après avoir tenu ses activités pendant trois ans au Centre Communautaire du Précieux-Sang, le Club Éclipse '79 Inc., grâce au Programme Nouveaux-Horizons ainsi qu'aux Chevaliers de Colomb de Saint-Boniface, jouit de son centre "privé" à la Résidence Langevin, 210, rue Masson, depuis mars 83.

Ses objectifs: regrouper des personnes francophones âgées de 55 ans et plus et leur offrir des services et des loisirs se réalisent de plus en plus.

Des activités hebdomadaires régulières au bénéfice de ses 232 membres sont au programme à 13h30 soit: le lundi, le bowling sur tapis; le mercredi, les cartes (whist et "500"); le jeudi, le bingo. À ces dernières, le club en a ajouté davantage. Notons le jeu de billard et de shuffleboard, à volonté; le cribbage le mercredi soir; les soirées-dansantes chaque mardi soir; les tournois et compétition; les rencontres inter-clubs.

En outre, le centre est ouvert à l'organisme Action-Retraite Manitoba, qui présente gratuitement son programme Diaporama, en français, à 10h00, les jeudis à chaque deux semaines (le prochain sera le 15 décembre) pour toutes les personnes de 50 ans et plus.

Le Club Éclipse '79 projette un nombre de services additionnels au cours de la saison hivernale.

Le bazar annuel aura lieu en la salle Langevin le dimanche 18 novembre prochain, à 9h30, avec tirages à partir de 15h30.

Alice LABELLE

Élaine Molgat présidente

"Les Tournesols de Saint-Vital Inc.", prématernelle française, tenait leur 10e réunion annuelle le 23 octobre.

Jeanette Willis, la présidente sortante a rapporté que les ajustements à la nouvelle loi sur les garderies ont donné beaucoup de responsabilités au conseil d'administration cette année.

Un résultat évident est que la prématernelle est plus sûre pour les jeunes. On requiert maintenant des détecteurs et des extincteurs de feu, des exercices d'évacuation en cas de feu et l'absence de tout objet inflammable.

Cette année, 35 jeunes sont inscrits aux Tournesols. Les animatrices, Carole Lachance et Henriette Cenerini, ont présenté un aperçu de leur programmation: les thèmes suivront les saisons et les fêtes de l'année, ainsi que les intérêts et les suggestions des enfants.

Les parents qui font partie du conseil d'administration pour l'année 1984-85 sont: Élaine Molgat (présidente); Yvonne Sheldon (vice-présidente); Anita Malbranch (secrétaire); Lise Hudon-Bonin (trésorière); Simone Nicolas (conseillère).

Gloria TÉTRAULT

La **vie sociale** est un service offert gratuitement



C'est un hommage rendu annuellement par la Société franco-manitobaine à des Franco-Manitobains méritants qui auront contribué, de façon remarquable, au développement de notre collectivité tout en engendrant chez les nôtres un certain goût de vivre en français.

Éligibilité

Peut être proposé comme candidat au **prix Riel**, toute personne, tout groupe, tout organisme, toute association qui, au cours de l'année civile (1er janvier au 31 décembre) précédant l'assemblée annuelle de la S.F.M., aura aidé les Franco-Manitobains à prendre conscience de leur valeur et les aura aidés à progresser dans leur sentiment d'appartenance à la collectivité franco-manitobaine.

Choix des lauréats

Les lauréats seront choisis par un comité de sélection nommé par la S.F.M. et devront s'être distingués dans l'un des domaines suivants:

1. Éducation française
2. Réalisation culturelle et/ou artistique
3. Développement économique
4. Développement politique (service d'intérêt politique, réforme juridique, influence exercée sur l'opinion publique etc.)
5. Développement communautaire (contribution humanitaire, service bénévole, action communautaire, etc. qui a eu un impact notable sur une communauté donnée)

Présentation du prix Riel

Le(les) lauréat(s) sera(seront) honoré(s) lors de l'assemblée annuelle de la Société franco-manitobaine. La présentation sera faite en mars 1985 et ce, pour des contributions faites en 1984.

Ce projet a été rendu possible grâce à une subvention du Secrétariat d'État.

Formulaire de mise en candidature

1. Auteur

Personne(s), comité ou association qui a (ont) réalisé le projet ou la contribution.

Nom: ____________ ÂGE: ____________

Adresse: ____________

2. Contribution

Titre du projet: ____________

Quand a-t-il été réalisé? ____________

Combien de personnes y ont travaillé? ____________

Le projet a-t-il nécessité des fonds? ____________

(Si oui, comment a-t-il été financé?) ____________

3. Résultats du projet

D'après vous, quels ont été les effets du projet sur la communauté ou le groupe visé?

____

4. Informations supplémentaires

Noms de deux autres personnes qui seraient en mesure de donner une appréciation du projet ou d'autes renseignements

1. Nom ____________ Tél.: ____________

Adresse: ____________

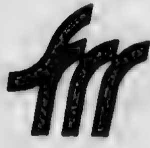
2. Nom ____________ Tél.: ____________

Adresse: ____________

5. Votre nom: ____________

Votre adresse: ____________ Tél.: ____________

Date ____________ Signature ____________



Société franco-manitobaine
C.P. 145, Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Ce projet a été rendu possible grâce à une subvention de Secrétariat d'État.

Saint-Jean-Baptiste

Choix du nom : la dernière étape

Collège Marie-Anne Gaboury? Collège Saint-Jean-Baptiste? Institut Collégial Saint-Jean-Baptiste? Le choix est à vous.

On est rendu à la dernière étape dans le processus de changement possible au nom de l'école. Depuis septembre qu'on en parle!

Un premier comité composé d'élèves et de professeurs s'est arrêté sur les choix possibles. Avec la bénédiction de la commission scolaire, nous sommes allés de l'avant. Un deuxième comité incluant, cette fois-ci, parents et contribuables a établi certains règlements à suivre: - chaque élève des grades 7 à 12 a un droit de vote; - tous les parents de ces élèves ont aussi droit de vote; - tous les contribuables ont le droit de vote s'ils font parvenir leur choix à l'école d'ici le 23 novembre, avec leur nom et adresse.

Certains se demanderont pourquoi changer le nom de l'école. Le nom "Institut" Collégial ne plait pas à tous, surtout aux jeunes. Nous pourrions aussi avoir un nom plus représentatif de la clientèle: soit Ste-Agathe, Aubigny, Morris, St-Jean-Baptiste, Letellier, Saint-Joseph.

Voici donc les choix proposés: 1) Collège Marie-Anne Gaboury; première femme blanche dans l'Ouest - grand-mère de Louis Riel - a oeuvré dans la Rouge toute sa vie. 2) Collège Saint-Jean-Baptiste; changement mineur qui élimine le "Institut" avec lequel les jeunes s'identifient mal. 3) Statu quo - aucun changement.

La balle est dans votre camp. On est aussi ouvert à vos suggestions.

Par ailleurs, les "Sangsues" de la Croix-Rouge ont attrapé 139 donneurs lors de leur récente visite à Saint-Jean-Baptiste. Il ne faut pas remercier seulement ces 139 "visages blancs" à la sortie, mais les autres qui n'ont pas été acceptés pour diverses raisons! Le don de la vie, c'est comme un cadeau, c'est l'intention qui compte!

À la soirée canadienne du 10 novembre, près de 300 personnes de Saint-Jean-Baptiste et de la région se sont régalées de musique, de danse et de nourriture variées.

Peu de jeunes, mais les moyens-âgeux et les plus vieux ont même essayés des danses carrées (très confuses) aux sons des Talbot (avec un Touchette en plus)! Peut-être qu'un cours de danse carrée à Saint-Jean-Baptiste serait approprié en vue de soirée du même genre?

Céline et Florent BEAUDETTE

Calendrier

22 novembre à 19h30, au gymnase de l'école élémentaire, "Clothing party", au profit des Mini-Franco-Fun. Entrée: 1,00\$.

29 novembre à 20h00, Assemblée annuelle de la Caisse populaire St-Jean-Baptiste, à la Salle du centenaire.

22 novembre à 17h30, au Club des Pionniers, souper potluck et réunion générale.



Aux demi-finales de volley-ball, les deux équipes du secondaire de SJB ont gagné.

Winnipeg

Près de 300 Joyeux nomades

Depuis 1980, des services pour organisation de voyages de groupes sont offerts exclusivement pour francophones de tout âge. Alice Labelle est l'organisatrice-animatrice.

À ce jour, avec le concours de l'Agence D'Eschambault, onze voyages de ce genre ont été effectués au Québec (2), aux Maritimes (3), en Europe (1), en Floride (1) à Hawaii (4).

Les statistiques concernant ces voyages sont assez intéressants. Tenant compte, toujours, du critère "exclusivement pour francophones de tout âge", 429 personnes ont participé depuis 80, dont 143 ont profité de plus d'un voyage (une personne a participé à sept de ces voyages).

Suite à ces expériences, les participants ont vivement apprécié une première rencontre en octobre 83. C'est au cours de cette grande réunion qu'a pris naissance le club Joyeux nomades dont les membres sont des personnes ayant pris part à l'un de ces voyages.

L'inscription se chiffre à 286 membres, dont 68 couples, 150 personnes seules (60% des femmes...) dont l'âge varie de 12 à 85 ans. Des cartes de membres démontrant le nom et le logo du club sont remises à toute personne qui a participé à un de ces voyages.

Le but primordial de ces rencontres et de la formation du club est de fournir l'occasion aux participants de pouvoir se revoir afin de se remémorer des expériences vécues ensemble, ainsi que de resserrer les liens d'amitié créés au cours de ces voyages et excursions.

Une deuxième rencontre a eu lieu le 7 novembre en la salle Langevin, rue Masson, où environ 150 personnes se sont rencontrées.

Pour ce qui est des projets d'avenir: une croisière aux Antilles, du 24 novembre au 2 décembre 84, ainsi qu'un séjour à Hawaii en janvier 85.

Alice LABELLE

Calendrier

La soirée Sainte-Catherine, organisée par le Comité culturel de Winnipeg aura lieu le dimanche 25 novembre au Women Tribute Building, 200 rue Woodlawn (angle Portage et Woodlawn) à St. James-Assiniboia. 18h00 - Apéritif. 18h30 - Souper, suivi d'une soirée canadienne. Pour plus de renseignements appelez 774-5863.

Lorette

Enfin le local des Blés d'Or sera agrandi

Le club "Les Blés d'Or" de Lorette va pouvoir respirer un peu plus à l'aise en agrandissant son local sur le chemin Dawson.

Le club comprend actuellement 105 membres. Le Comité en charge est: Donat Lavallée, Cécile Préfontaine, Alma Désautels, Blanche Bohémier, Malvina Gauthier, Odile Zelmer, Marcien Désorcy, Alphonse Dugas, Emile Jeanson, Denis Bohémier.

Au mois de juin 1984 le gouvernement fédéral, avec le programme "Nouveaux Horizons" donnait un octroi de 18 668$ pour faire des rénovations et meubler le local actuel. Le travail est presque terminé.

D'ici quelques semaines, les armoires de cuisine seront installées. Le 25 octobre 1984, Andy Anstett, expliquait que l'octroi demandé au mois d'août avait été accordé. Le gouvernement provincial donnera donc 17 500$ pour agrandir le local. La construction est commencée depuis le 29 octobre. Le contrat fut donné à la compagnie "Wide Span Steel".

Ce nouveau centre servira à des activités pour les membres comme des soirées de cartes, bingo, souper pot luck et tournoi de shuffleboard. D'autres membres intéressés seront toujours les bienvenus.

Vendredi le 26 octobre il y a eu un shower d'articles divers pour l'organisation. Les membres profitèrent de cette occasion pour inviter l'abbé Bernard Bélanger pour la bénédiction de leur local. 42 membres étaient présents. Par ailleurs, signalons les résultats du tirage de petites enveloppes de loterie, qui est toujours fait le dernier vendredi de chaque mois. Les gagnants du mois de septembre furent: Rita Clement de Lorette et Eugène Préfontaine de Winnipeg. Pour le mois d'octobre c'était Donat Lavallée de Lorette et Lorraine Rivard de Sainte-Anne.



Le Comité "Les Blés d'Or" avec le contracteur Jean-Marie Proulx de Wide Span Steel. (Absent sur la photo - Cécile Préfontaine et Denis Bohémier)

Lilliane LANSARD

Calendrier

Le Comité culturel de Lorette prépare pour la première fois une soirée "Bière et Saynètes" qui aura lieu le samedi 24 novembre à 20h00 à la salle paroissiale. Plusieurs organisations de la paroisse participeront à divers spectacles.

Saint-Adolphe

Les prix décernés

La remise des prix du troisième programme de prix communautaires s'est déroulée à l'école de Saint-Adolphe le 26 octobre 1984.

Des prix furent présentés aux individus qui se sont dévoués au service de la communauté. Ceux et celles qui se sont dévoués durant les deux dernières années: St. Adolphe Prayer Group, Raymond Lagassé, Giselle Lagassé, Diane et Frank Samardjiza, Jim et Heather Ferris, Margaret Stefaniuk, Paul Paradis, David Milette.

Les personnes qui ont contribué durant l'année passée: Jim Martin, Leon Verhaeghe, Jim Steurmer, Leo Van Den Bussche, Les Chevaliers de Colomb.

Les gens qui ont contribué à la communauté avant que le programme ne soit établi: Claude et Pauline Grouette, Andre Delorme, Marie et Paul Boulet, Raymond Senez, Lee Cowan.

L'individu qui a contribué d'une façon spéciale à la communauté est Murray Deacon. M. Deacon a reçu ce prix de reconnaissance pour son travail avec le Centre de Récréation établi à Saint-Adolphe.

Saint-Norbert

S'efforcer de devenir des artisans

Les élèves de l'école Noël Ritchot se regroupaient au gymnase de l'école pour un programme commémoratif du "jour du souvenir" le 12 novembre.

La cérémonie débuta par l'hymne national exécuté par l'orchestre de la 8e année dirigé par Kenneth Gold. Le maître de cérémonie, Raymond Fortier, invita les jeunes à observer quelques instants de silence à la mémoire des soldats morts au combat.

Eveline Chartier déclara que même si les élèves sont trop jeunes pour avoir connu la guerre, ils savent que plus de 100 000 des nôtres ont donné leur vie pour libérer notre pays. Elle ajouta que tous doivent s'efforcer de devenir des artisans de paix afin d'éviter la guerre.

L'orchestre joua le "Réveil", et après quelques instants de silence, Hélène Constant fit la lecture du poème "j'avais un ami". Une déclamation du groupe de la 6e année "Je n'ai pas connu la guerre" faisait réfléchir sur l'importance de se souvenir, rappelant les sacrifices de ces milliers de combattants mais aussi les larmes de tant de femmes qui attendaient leur retour. Julie Lafond fit la prière finale.

Notons aussi que le thé bazar annuel au profit du comité des activités du centre d'accueil pour aînés a rapporté la somme de 1 000,00$.

Plus de 200 personnes assistaient à ce thé-bazar organisé par la directrice des activités, Louise Dawinski et son aide Agnès Joyal.

La majeure partie des objets en vente avaient été confectionnés par les membres des familles et les amis des résidants de cette maison. Maria Gamma était responsable du goûter.

Il y a présentement 91 personnes résidants de cette maison. Les âges varient entre 50 et 101 ans, dont trois ont déjà dépassé 100 ans.



De gauche à droite: Louise Dawinski, directrice des activités, Maria Gamma, cuisinière de la maison, et le médecin des résidants, le Dr. Steinberg.

Eugénie FERRÉ

Calendrier

Le 6 décembre au local du club Oasis, 3562 chemin Pembina, réunion annuelle et élection de l'exécutif pour l'année 85.

Le 13 décembre, un souper à la fortune du pot organisé par la Ligue féminine catholique pour les membres et leurs époux.

Saint-Malo

400 personnes à la Mascarade

La danse Mascarade du 2 novembre, organisée par les Filles d'Isabelle, fut encore cette année un grand succès grâce à la participation de plus de 400 personnes, dont environ 150 déguisées.

Des prix furent décernés pour les meilleurs costumes: Ursula Van Moaren (1er prix de 100$) donné par les Filles d'Isabelle. Richard Saucier (2e prix d'un petit cochon d'une valeur d'environ 60$) donné par la porcherie Nutra Vet. Gilbert Forest (3e prix de produits chimiques "Swat" d'une valeur de 62$). Beaucoup d'autres ont gagné des prix donnés par des entreprises de Saint-Malo et de Saint-Pierre-Jolys.

Sr Irène Lavallée

L'assemblée mensuelle a eu lieu le 5 novembre. À cette occasion, Sr Irène Lavallée est venue nous parler des pauvres des Philippines. Dans l'esprit du dimanche Mondial des Missions, nous avons fait un don pour aider ces Philippins défavorisés.

Marthe MAYNARD

Quatre nouveaux scouts

Quatre jeunes de la branche castors "traversaient la rivière" le 19 octobre pour rejoindre Atila, le grand chef de la meute des Louveteaux et porter la Branche à 8 jeunes. Leurs deux chefs sont: André Plamondon et Lionel Gagnon.

Douze garçons et filles de 7-8 ans furent accueillis dans la Colonie des Castors, le 19 octobre.

Toutes les familles étaient présentes à la fête et témoins de l'engagement d'une des chefs, Thérèse Bouchard, qui prononça sa promesse scout en présence de Marcel Comeault, le représentant du District.

Il profita de l'occasion pour présenter aux parents les membres du comité de parents scout et guide: Jacques Comeault (président), Annette Demarke (secrétaire), Huguette Petit, (trésorière), Jeannette Hince, Louise Beaudry, Jeannette Dumaine, Corinne Leblanc Fenez, (conseillères).

Notons que la promesse Louveteaux a lieu le vendredi 16 novembre à 19h15 à l'école Ile-des-Chênes en présence du Commissaire de la Branche, Luc Girouard et de l'abbé U. Lafond.

Enfin, signalons que le nouveau comité de catéchèse pour l'année scolaire 1984-85 est composé de: Lionel Gagnon (président); Jean-Maurice Lemoine (secrétaire), Almanzor Trudeau (trésorier), Doris Hogue et David Laliberté, conseillers d'Ile-des-Chênes et Angèle Kirouac et Yvonne Touchette, conseillères de Saint-Adolphe. Thérèse Bouchard, est catéchète des élèves de septième, huitième et neuvième année de l'école Gabrielle-Roy.

Dolorès LAURENDEAU
Lucie DUPUIS



1ère rangée: Monique Gougeon, René Trudeau, Denis Beaudry, Danielle Zarvislack, Patrick Gagnon, Maurice Petit. 2e rangée: Alain Comeault, Julie Gagnon,, Joëlyn Rouire, Roxanne Laflèche, David Plamondon, Vania Gagnon, Andrée Beauchemin, Paul Gougeon. 3e rangée: Thérèse Bouchard (chef) Jeffrey Demarke (assistant-chef) Francine Rouire (chef).

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu JOSEPH WILFRID TOUGAS, de la ville de Winnipeg, province du Manitoba, retiré, décédé.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude du soussigné à 25 - 185 Provencher, Winnipeg, Manitoba, R2H 0G4, le ou avant le 24 décembre 1984.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 13e jour de novembre, A.D. 1984.

F.R. AVANTHAY
procureur de la succession



APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES visant les projets ou services énumérés ci-après, adressées à l'Administrateur régional des services financier et administratifs, district du Manitoba, Travaux publics Canada, 201-269, rue Main, Winnipeg (Manitoba) R3C 1B2, seront reçues jusqu'à 11h30 (heure centrale normale) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise du Bureau de distribution des plans, à l'adresse susmentionnée, numéro de téléphone 949-2372.

PROJET

No. 000500 - pour SERVICE CORRECTIONNEL CANADA
Stony Mountain (Manitoba)
Établissement du Stony Mountain
Bâtiment A-1
Changer les locaux de la salle des téléphones

On peut aussi consulter les documents de soumission au bureau de la Winnipeg Construciton association.

Date limite: **le mercredi 28 novembre 1984**
Dépôt: **Néant.**

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canada

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

AVIS

CRTC - Avis public 1984-278. Le C.R.T.C. a été saisi des demandes suivantes: **Westman Media Co-Operative Ltd.** BRANDON, BIRTLE, BOISSEVAIN, CARBERRY, DAUPHIN, DELORAINE, GILBERT PLAINS, GLADSTONE, GRANDVIEW, KILLARNEY, MELITA, MINNEDOSA, NEEPAWA, RIVERS, ROBLIN, RUSSEL, STE-ROSE-DU-LAC, SOURIS, SWAN RIVER ET VIRDEN, Man. Demandes (841275100, 841276900, 841277700, 841278500, 841279300, 841280100, 841281900, 841282700, 841282700, 841283500, 841284300, 841285000, 841286800, 841287600, 841288400, 841289200, 841290000, 841291800, 841292600, 841293400, 841294200) présentées par WESTMAN MEDIA CO-OPERATIVE LTD. en vue de modifier les licences des entreprises de réception de radiodiffusion desservant les endroits susmentionnés, en augmentant leur taux mensuel maximal de 11,50 $ à 13 $ et leurs frais maximaux d'installation de 25 $ à 30 $. Le taux mensuel maximal actuellement en vigueur fut autorisé le 9 octobre 1984 (Décision CRTC 84-879). C'est la première augmentation des frais maximaux d'installation depuis l'émission des premières licences pour toutes ces communautés, à l'exception de Birtle, le 8 août 1977 (Décision CRTC 77-468). La licence pour Birtle a été émise le 5 février 1981 (Décision CRTC 81-80). Les demandes peuvent être examinées chez: Westman Media Co-Operative Ltd., 909, 24ème rue, Brandon, R7A 6A3; 18, 2ème ave nord-est, Dauphin et au Bureau municipal de chacune des autres communautés.

Où puis-je examiner les documents pertinents? Vous pouvez les consulter, durant les heures normales d'affaires à l'adresse indiquée ci-dessus, ainsi qu'au C.R.T.C., Édifice central, Les Terrasses de la Chaudière, 1, Promenade du Portage, pièce 561, Hull (Québec) et aux bureaux régionaux: Édifice Kensington, 275, avenue Portage, Winnipeg, (Manitoba), R3B 2B3.

Comment puis-je faire parvenir mes commentaires? Vous pouvez soumettre des commentaires sur cette demande par écrit, sous forme de lettre. Vous devez indiquer de façon précise si vous **supportez**, vous vous **opposez**, ou vous **proposez des modifications** à une demande et si vous avez l'intention de comaparaître à l'audience publique. Notez **qu'à la fois** le requérant **et** le Conseil doivent recevoir votre intervention et vous devez faire parvenir au C.R.T.C. une preuve que vous en avez informé le requérant en même temps que votre document original est adressé au Secrétaire général. Votre intervention doit être signée et indiquer vos nom, adresse et numéro de téléphone et être reçue au Conseil au plus tard à la DATE LIMITE D'INTERVENTION: 13 décembre 1984.

Comment puis-je avoir de plus amples renseignements? Si vous désirez mieux connaître les droits et obligations des participants à une audience publique, veuillez consulter "Règles et Procédures du C.R.T.C.", disponible au prix de 1,50 $ DLR au Centre d'édition du gouvernement canadien, Approvisionnements et services, Hull (Québec) K1A 0S9. Vous pouvez également communiquer avec la Direction des audiences publiques du C.R.T.C. au (819) 997-1328 ou 997-1027, les Services d'information du C.R.T.C. à Hull au (819) 997-0313, où le bureau régional du Conseil à Winnipeg (204) 949-6306.

Canada

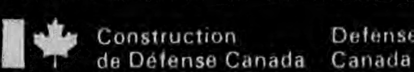
PROFESSEUR

ORTHOPÉDAGOGUE

ÉCOLE LAVALLÉE

La Division scolaire de Saint-Vital no 6 désire embaucher un orthopédagogue bilingue à plein temps ayant un certificat en éducation spéciale pour la période du 16 janvier 1985 au 28 juin 1985. Les personnes intéressées devront se procurer un formulaire au bureau de la Division (900 St-Mary's), le remplir, soumettre une photocopie de leur certificat en éducation spéciale et faire parvenir le tout avant le 20 novembre au:

DIRECTEUR
ÉCOLE LAVALLÉE
511, chemin STE-ANNE
WINNIPEG, MANITOBA
R2M 3E5



APPEL D'OFFRES

Construction de Défense Canada lance un appel d'offres pour fourniture et l'installation du système du contrôle de l'énergie, Quartier général Commandement aérien, bfc Winnipeg (Manitoba). Pour de plus amples renseignements s'adresser à la section des plans à Ottawa (613) 998-9549. Référence WG45210

Canada



APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES, portant sur les projets énumérés ci-dessous, adressées au Chef, politique et administration des contrats, Travaux publics Canada, 9925 109e Rue, pièce 200, Edmonton (Alberta) T5K 2J8, téléphone (403) 420-3213, seront reçues jusqu'à 11h30, heure normale des Rocheuses, à la date limite indiquée. On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux ministériels énumérés, sur versement du dépôt exigé.

PROJET

Nos 360075 - pour SERVICE CORRECTIONNEL DU CANADA
Bowden (Alberta)
Établissement Bowden
Bâtiment cuisine - réfectoire

Dépôt: **250$**

No 360091 - pour SERVICE CORRECTIONNEL DU CANADA
Bowden (Alberta)
Tours de garde A, B, C et D

Dépôt: **50$**
Date limite: **le 6 décembre 1984**

On peut se procurer les documents de soumission aux endroits suivants: 9925, 109e Rue, 2e étage, pièce 200, Edmonton (Alberta); édifice Harry Hays, pièce 632, 220 - 4e Avenue s-e, Calgary (Alberta); édifice Fédéral, pièce 201, 269 rue Main, Winnipeg (Manitoba); édifice Motherwell, pièce 1100, Régina (Saskatchewan). On peut examiner les documents de soumission aux bureaux de l'Association des constructeurs d'Edmonton, Calgary, Red Deer (Alberta); Winnipeg (Manitoba); Régina, Saskatoon (Saskatchewan).

BUREAU DÉPOSITAIRE DES SOUMISSIONS: Les sous-traitants pour les travaux d'électricité et de mécanique doivent présenter leurs soumissions par l'entremise du Bureau dépositaire des soumissions situé au bureau de l'Association des constructeurs, sis au 7803, 50e Avenue, pièce 205, Red Deer (Alberta), avant 14h00 (heure normale des Rocheuses) le lundi 3 décembre 1984, conformément aux dispositions du document du 7 août 1981 intitulé: "Règles normatives concernant les pratiques des bureaux de dépôt de soumissions (pour les projets de construction d'immeubles du gouvernement fédéral)".

DIRECTIVES

Le dépôt afférent aux plans et devis doit être établi à l'ordre du Receveur général du Canada. Il sera remboursé sur retour des documents en bon état dans le mois suivant le jour de l'ouverture des soumissions.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canada

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de ALFRED GAUTHIER, du bureau postal de Lorette, au Manitoba, fermier, décédé.

TOUTES réclamations contre la succession susmentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, pièce 200 - 170, rue Marion, Winnipeg, Manitoba, R2H 0T4, le ou avant le 17 décembre 1984.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 7e jour de novembre, 1984.

MARCOUX BÉTOURNAY LA BOSSIÈRE
Procureurs de la succession.

PROGRAMMEUR D'ORDINATEURS

Il y a un poste de programmeur d'ordinateurs à l'Établissement de recherches nucléaires de Whiteshell. Les fonctions comportent l'établissement, la mise au point et l'exécution de programmes scientifiques sur ordinateur en FORTRAN dont la conception, le codage, les essais et la documentation.

Le candidat choisi devra être titulaire du Baccalauréat es sciences (généralités) ou diplômé d'une institution technique reconnue (collège communautaire) en science informatique ou science physique dont la programmation en FORTRAN. Il devra avoir de l'expérience en programmation scientifique, de préférence celle intéressant la simulation, la chimie, la physique et les mathématiques. Il devra avoir, en particulier, de bonnes connaissances en algèbre, calcul, statistique et analyse numérique.

Le salaire de départ sera en fonction des compétences et de l'expérience. Une aide financière sera accordée pour le déménagement.

L'Établissement de recherches nucléaires de Whiteshell emploie à peu près 1050 personnes. Il se trouve à 105 km au nord-est de Winnipeg près de la région touristique de Whiteshell.

Les personnes des deux sexes que ce poste pourrait intéresser et qui ont les qualités requises sont priées de s'adresser par écrit, en donnant tous détails, au chef du personnel de l'Énergie Atomique du Canada, Limitée (Atomic Energy of Canada Limited), Établissement de recherches nucléaires de Whiteshell, Pinawa, Manitoba ROE 1L0.



Atomic Energy of Canada Limited Research Company — L'Énergie Atomique du Canada Limitée Société de Recherche



AVIS AU PUBLIC

CHAMPS DE TIR DE SHILO

Jusqu'à avis contraire, il y aura des exercices de tir de jour et de nuit aux champs de tir de Shilo.

Les champs de tir sont des propriétés du MDN qui se trouvent à environ 32 km au sud-est de Brandon et au nord de la rivière Assiniboine dans les townships 7, 8 et 9 du 14e rang à l'ouest du méridien origine, dans les townships 8, 9 et 10 des 15e et 16e rangs à l'ouest du méridien origine, et dans les townships 9 et 10 du 17e rang à l'ouest du méridien origine dans la province du Manitoba. Au besoin, on peut se procurer la description détaillée de la propriété de Shilo en s'adressant au chef du Génie construction de la Base des Forces canadiennes Shilo.

Toutes les limites, voies d'accès, routes et pistes des champs de tir sont clairement marquées et des affiches indiquent qu'il est interdit de pénétrer sur le terrain et que la chasse n'est permise qu'avec l'autorisation expresse du commandant de la base. On peut se procurer cette autorisation en faisant la demande à la section des opérations, au bâtiment L50 de la BFC Shilo.

MUNITIONS ET EXPLOSIFS ÉGARÉS

Les bombes, grenades, obus et autres engins explosifs analogues constituent un danger. Évitez de les ramasser ou de les garder en souvenir. Si vous avez trouvé ou si vous avez en votre possession un engin que vous croyez explosif, veuillez avertir la police de votre localité, qui prendra les mesures nécessaires.

Il est formellement interdit aux personnes non autorisées de pénétrer dans ce secteur.

PAR ORDRE

Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

OTTAWA, CANADA
17630-77

Canada

LE CARNET DES PROFESSIONNELS

Avocats-Notaires

François Avanthay
LL.B.
Avocat et Notaire
25-185 boulevard Provencher
Saint-Boniface, Manitoba Téléphone: 233-5029

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN & COMPANY
500, Édifice Canada Trust
232 avenue Portage
Winnipeg, Manitoba
Téléphone: 956-1060

Guay Smith et Associés
avocats et notaires
Renald Guay Rémi C. Smith
Richard J. F. Chartier
807 Centennial House
310, Broadway et Donald
Winnipeg R3C 0S6 957-0540

Pierre Deniset et Associés
AVOCATS ET NOTAIRES
Pierre J. Deniset, B.A., LL.B.
Barry C. Effler, LL.B.
Nata L. Spigelman, B.A., LL.B.

HEURES DE TRAVAIL
lundi au vendredi 8h30 à 17h30
mardi et jeudi 19h00 à 21h00
samedi 10h00 à 14h00
Téléphone: 233-0614
2e étage 255, rue Marion
Saint-Boniface, Manitoba

MARCOUX, BETOURNAY LABOSSIÈRE
AVOCATS ET NOTAIRES
L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BÉTOURNAY
D. LABOSSIÈRE
R.R. LAFRENIÈRE
200-170, rue Marion
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0T4 (204) 233-8901

TEFFAINE & TEILLET
AVOCATS ET NOTAIRES
R.E. TEFFAINE C.R.
L.V. TEILLET
Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-4359



Hogue, Kushnier et Sharp
Avocats et notaires
Alain J. Hogue, B.A., LL.B.
Randie N. Kushnier, B.A., LL.B.
Carol W. Sharp, LL.B. (Hons.)
Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231

Neil Enns & Associates
Avocats et Notaires
200 Britannia House
338, avenue Broadway
Winnipeg, Manitoba 956-2428

Assureurs

SERVICE COMPLET D'ASSURANCES
BALCAEN-VERMETTE INC
1061 Autumnwood
AUTOPAC TEL 257-4134
Adressez-vous à Maurice ou Emile

Assurances Aurèle Desaulniers
390, boul. Provencher, Tél.: 233-4051
Pour tout service d'assurances
FEU-VIE-MALADIE
CIS AUTOPAC

AUTOPAC
233-7760 233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, Provencher, Saint-Boniface Man.
ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENCE DE VOYAGES
Avions-Bateaux-Tours Trains

Comptables

FOREST GUÉNETTE CHAPUT
Comptables agréés
262, rue Marion
Winnipeg, Manitoba
Tél.: 233-8593
Gabriel Forest, F.C.A.
Lucien Guénette, B.A., C.A.
Arthur Chaput, B.A., C.A.
André Blondeau, B.A., C.A.
Maurice Morissette, C.A.
Gilles Chaput, B.A., C.A.
Représentant au Manitoba de Ward Mallette Comptables agréés

H. A. MAGNE
Comptable agréé
Henri Magne, B. Comm. C.A.
200 - 170, rue Marion
Saint-Boniface, Manitoba
233-7842

Brackman & Co.
Comptables généraux agréés
- Comptabilité
- Vérifications
- Impôts sur les revenus
- Services de gestion
- Informatique

Alan Brackman,
B.Comm.(Hons.) C.Ed., C.G.A
Pièce 2 - 1808, rue Main
Winnipeg, Manitoba 338-7985

LES PETITES ANNONCES

GARDIENNE DEMANDÉE: Chez moi, deux garçons de 4 ans et 6 mois. Position à temps partiel. Composez le 237-3093.
734-

COURS DE VIOLONCELLE: Je suis diplomée en violoncelle de l'Université Laval et du conservatoire de Montréal. Je donne des cours privés chez moi au Parc Windsor. Composez le 253-9308.
735-

VENTE: Articles de maison et de sous-sol: laveuse et sécheuse à linge, lit double, valises, outils et articles divers. Le samedi 17 novembre de 9h00 à 18h00 au 1103, rue Bétournay, Parc Windsor.
736-

ÊTES-VOUS CÉLIBATAIRE? Intéressé au mariage, à la camaraderie et de rencontrer des gens nouveaux? The Dating Place vous offre ses services et ses tarifs très bas. Vous recevrez de bons résultats, tarif spécial pour les dames de 18 à 28 ans. 949-9139. Venez faire un tour au 305-504, rue Main.
732-

À VENDRE: À Saint-Claude. "House trailer" deux chambres à coucher. Garage attenant, grand lot. Composez le 1-379-2012. après 18h00
727-

UNE SOIRÉE SOCIALE: Vous êtes invités le jeudi 15 novembre à 20h00. Spectacle, hors-d'oeuvre et présentations. Le tout débutera à 20h00 à Knickers Bistro, 283, avenue Bannatyne (Old Market Square). Pour de plus amples renseignements composez le 949-9139.
732-

DEMANDONS jeune fille responsable (sachant cuisiner) pour garder à notre domicile enfant de 2 ans et fillette de 6 ans. Du lundi au vendredi inclus de 8h30 à 17h00. Prière de téléphoner après 18h30 au 783-3277.
733-

Chiropraticiens

Rendez-vous Téléphone: 233-3060
CENTRE CHIROPRATIQUE BOHÉMIER
154, boulevard Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
CHIROPRATICIENS
Gilbert Bohémier

Optométristes

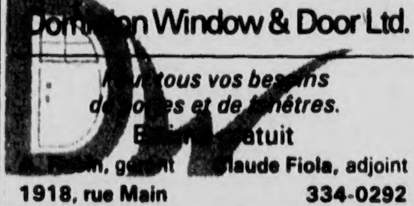
DR D.W. MULHALL
OPTOMÉTRISTE
198, St. Annes Sur rendez-vous seulement
Winnipeg, Manitoba Téléphone: 255-3990
R2M 3A1

DR. E.M. FINKLEMAN ET DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208, Avenue Building
265, avenue Portage,
Winnipeg, Tél.: 942-2496
Examen de la vue et Lunettes ajustées

DR R.J. STANNERS
Optométriste, Examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr. R.J. Lecker Dr. M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice Hurtig 264, Portage
Téléphone: 943-6628

Fabrication Réparation



...n Window & Door Ltd.
...tous vos besoins de ... et de ...nêtres.
...atuit
...n, gérant ...laude Fiola, adjoint
1918, rue Main 334-0292

RNR TRANS
BOISVERT TRANSMISSION
1601, chemin Niakwa
Saint-Boniface, Manitoba
Téléphone: 255-2769 Roland ou Paul
Tél: 474-1443 (voiture) J1.23684



Agents d'immeubles

SONGEZ-VOUS CONSTRUIRE UNE NOUVELLE MAISON? NOUS VOUS PROPOSONS DE TRÈS BEAUX LOTS BOISÉS SITUÉS À 12 MILLES DE LA MINT. LES SERVICES D'ÉGOUTS, D'EAU SOUS PRESSION, GAZ NATURELLE, LOT ARPENTÉ, ETC. PRIX RAISONNABLE. APPELEZ PAUL CHEZ PAUL'S REALTY AU 1-883-2434.



ROBIDOUX REALTY

À Saint-Pierre-Jolys Cinéma Jolys
Comprenant salle de cinéma. 342 sièges et équipement. Attenant à une maison d'habitation de 4 chambres à coucher. Le tout pour seulement 89 900,00$.

À Norwood
Maison de 2 chambres à coucher. Rue Dubuc. Prix raisonnable 48 500,00$.

Contactez Lucien Croteau
1-433-7192 (r) et 256-4386 (b)

MAISONS À VENDRE
1- **LORETTE** 3 ch. - Bung. - état immac. lot de 80' X 135'
2- **STE-ANNE** 3 ch. - Fam. room. - rez-de-chaussée - garage atten.
3- **ST-VITAL** 5 ch. - Bungalow - air climatisé - foyer - (rec room) - piscine - garage pour 3 veh (pie-shape lot).

Nous avons des acheteurs pour maisons à St-Boniface - 2 ou 3 ch. à coucher - svp - demandez Dennis Longpré - 257-9692 code 06 - 24 heures.

Air climatisé Ferblanterie
Gouttières Ventilation
ROSSIGNON
"Sheet Metal & Heating"
491, chemin Sainte-Anne - Saint-Vital
R2H 0T1
Téléphone: 257-2921
René André 256-3340



LAFRENIÈRE SHEET METAL LTD.
Chauffage, Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville, Saint-Boniface
Téléphone: 233-7946

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ
Fontaine Électrique Ltée...
165, boulevard Provencher,
Saint-Boniface
Téléphone: 233-7425

GUS PAINCHAUD
assurances
vie - auto - incendie - etc...
111, rue Marion, Saint-Boniface
Tél.: 233-5242 ou 233-2828